

Les Cahiers de Recherche maçonnique sont édités par le Suprême Conseil du 33ème et dernier degré d'Occitanie
Ils sont destinés aux seuls membres, gratuits et inclus dans l'adhésion

2025

n°26

Les cahiers de recherche maçonnique

JOURNAL NUMÉRIQUE

INTERNATIONAL DIGITAL JOURNAL



Sommaire

Edito du G.M.

Nouvelles

France

International

Thème du trimestre :

« La loi en franc-
maçonnerie »

Vu dans la presse

Les brèves

Nouvelles

internationales

INSTITUTION MAÇONNIQUE UNIVERSELLE

[HTTPS://INSTITUTION-MAÇONNIQUE-UNIVERSELLE.WEBNODE.FR/](https://institution-maconnique-universelle.webnode.fr/)



Grande Loge Nationale des Rites Maçonniques

<https://scdoccitanie.org/>

Suprême Conseil du 33ème et dernier degré pour l'Occitanie



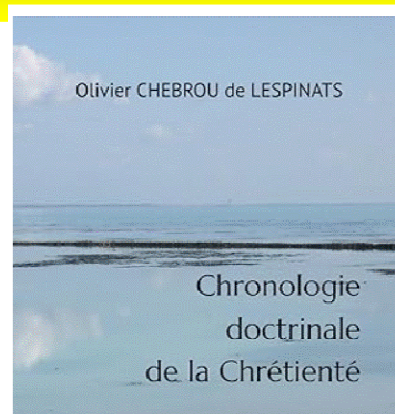
SOMMAIRE

Pages

3 - 4	Le mot du Grand Maître
5	Actualité littéraire
6 à 10	Henry ARNAUDY
11	Jérôme TOUZALIN
15-16	Jérôme TOUZALIN
12 à 14	Otilia BUICU
17 - 18	Jean-Charles ROUX
19 - 20	Di Alessandra Francalacci
21 - 22	Lestat Jongco
23 - 24	Nicola LOMBARDI
25 à 28	Dieuval G. Martinez
29 - 31	Olivier CHEBROU de LESPINATS
31 32	Noble Richard Dias
33 - 41	Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS
42	Les trois filtres de Socrate
43	Hamza Mohammad
44 - 45	Pierre d'Aronde
46 - 47	La jalousie
	Fiche de liaison

Veillez adresser vos articles à :
scdo.secretariat@gmail.com

Les textes sont sous la responsabilité de leurs
 auteurs



Chronologie doctrinale de la Chrétienté: Des Conciles, Bulles et

Encycliques Broché – 9 mars 2025

de Olivier CHEBROU de LESPINATS (Auteur)

Fait partie de : Collection de La Méridière (1 livres)

[Afficher tous les formats et éditions](#)

La Chronologie doctrinale de l'Église chrétienne offre une plongée profonde dans l'évolution dynamique de la pensée chrétienne et catholique, une quête constante de vérité et de résonance avec le monde en constante mutation.

Chaque document devient une pièce maîtresse, révélant la manière dont l'Église catholique a navigué à travers les courants tumultueux du temps, forgeant ainsi une doctrine qui transcende les époques tout en restant profondément enracinée dans la foi chrétienne.

Ce travail permettra à chacun de trouver dans cette exploration une boussole pour comprendre et vivre sa foi dans le monde complexe d'aujourd'hui. Une invitation personnelle à embrasser l'évolution dynamique de la doctrine, guidée par la quête incessante de vérité et d'amour de l'Église chrétienne



Les cahiers maçonniques sont destinés à être largement diffusés aux
 Sœurs et aux Frères de toutes
 obédiences.
 Aussi n'hésitez pas à les transférer.

450.fm
 Journal de la FM sous tous ses angles



Le mot du Grand Maître



La « Grande hypocrisie »

La Grande Contradiction : Quand la franc-maçonnerie renonce à l'universel

L'institution est fondée sur la fraternité, la recherche de la vérité et la superposition des barrières qui divisent les hommes. De tels principes sont le cœur du début. Cependant, lorsqu'un règlement interdit la présence d'autres loges "irrégulières", sachant qu'ils pratiquent le même rituel et travaillent aux mêmes fins, il y a une fracture entre la théorie et la pratique. Vous acceptez de sacrifier une rencontre avec un frère ou une sœur, qui partage peut-être le même chemin initial, au nom d'une adhésion administrative. C'est une hypocrisie qui réduit la franc-maçonnerie à un club exclusif, au lieu de la maintenir en tant qu'initiative et institution universelle.

Liberté et obéissance.

L'un des principes fondateurs de la franc-maçonnerie est la liberté de l'individu, lié uniquement par sa conscience.

Un franc-maçon, par définition, ne devrait pas accepter les impositions qui limitent son chemin de croissance et sa capacité à reconnaître la Lumière où qu'elle soit.

Quiconque accepte passivement une interdiction de ce type renonce à un pilier d'être franc-maçon : la liberté de pensée et d'action. Ce type d'« obéissance » n'est pas un acte de dévotion fraternelle, mais une soumission à une règle qui contredit les principes fondamentaux de l'institution elle-même. Une action qui, bien qu'apparemment inoffensive, contribue à affaiblir l'institution de l'intérieur, transformant la libre maçonnerie en système d'appartenance, plutôt qu'une voie de connaissance commune

Régularité

Au début de notre chemin maçonnique, nos premiers maîtres nous ont mis en garde quant à la différence entre une loge Régulière et une autre sauvage, ils nous ont montré que ces maçons qui ne possèdent pas de reconnaissance ou patente historique et donc ne sont pas reconnus franc-maçon. En outre, visiter leurs respectables loges peut être un motif d'exclusion ! Historiquement, les premiers ouvriers voyagent d'un pays à l'autre et s'identifiaient entre eux à travers le recouvrement, c'est pourquoi les mots et les attouchements sont des connaissances qui sont livrées depuis le jour de notre initiation, qui, parmi leurs nombreuses applications, nous reconnaîtront égaux indépendamment du pays, de la race ou de la religion.

Il convient de mentionner qu'en visitant d'autres ateliers qui travaillent avec ou sans lettres brevetées, j'ai rencontré de la lumière, de la fraternité et d'excellents êtres humains qui, bien qu'ils soient irréguliers, sont des personnes que j'admire

Pour ces raisons, j'invite à réfléchir à quel point nous tombons dans l'incongruité, l'élitisme, la discrimination ou l'égoïsme vis-à-vis d'une école initiatique qui, depuis sa conception, cherche à ce que tous les frères vivent ensemble en harmonie et collaborent à la construction de la « Grande Œuvre ».



Le mot du Grand Maître



Alors, arrêtons de faux sentiments de supériorité quant à l'importance d'être un franc-maçon régulier ou pas...

L'avenir de la franc-maçonnerie s'invite à dépasser le ridicule de la régularité, notion obsolette et source de divisions stériles.

L'obsession de la régularité est un frein à l'évolution de la franc-maçonnerie.

Elle l'empêche de s'adapter aux besoins et aux aspirations d'une société en pleine mutation. De plus, elle renforce l'élitisme et le sentiment d'entre-soi qui caractérise encore trop souvent l'institution.

La franc-maçonnerie, une institution aux origines nobles et aux ambitions universelles, se trouve aujourd'hui à un tournant, face à un monde en mutation, elle doit impérativement se réinventer pour continuer à exister et à rayonner.

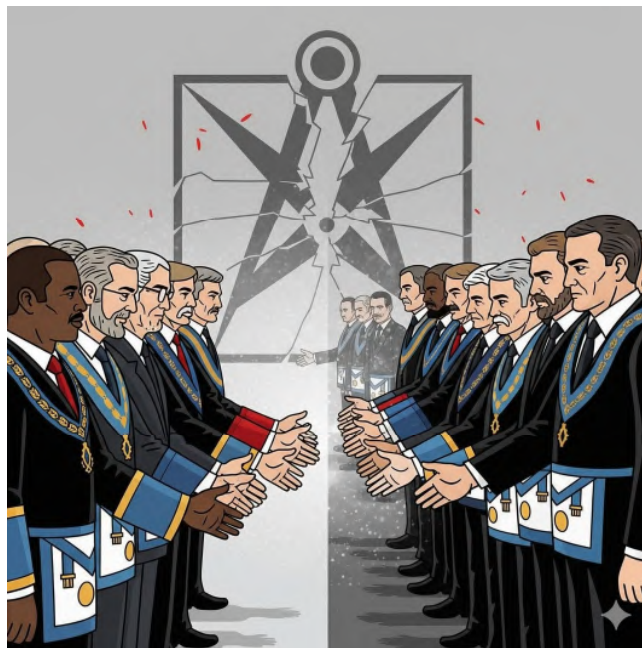
La "régularité" maçonnique se base sur un ensemble de règles et de traditions censées garantir la légitimité d'une obédience.

Or, ces règles, souvent arbitraires et dogmatiques, créent une multitude de chapelles hermétiques les unes aux autres, enfermées dans des querelles de légitimité stériles.

Il est possible de bâtir une franc-maçonnerie de l'unité, rassemblant des obédiences et des traditions diverses autour de valeurs communes telles que la fraternité, la tolérance et la recherche de la vérité.

La franc-maçonnerie a un rôle important à jouer dans le monde de demain. Elle peut être un espace de réflexion, de dialogue et d'action pour construire une société plus juste et plus fraternelle.

Mais pour cela, elle doit impérativement se débarrasser du fardeau des « à priori » et embrasser la modernité.



L'avenir de la franc-maçonnerie est entre ses mains.

En choisissant l'ouverture et l'unité plutôt que le repliement sur soi et les divisions stériles, elle peut retrouver sa place dans la société et continuer à rayonner pour le bien de l'humanité.

Réflexion

"L'Homme déboula sur la Terre,
Zigouilla les bêtes,
Fissionna l'atome,
Traficota le gène,
Modifia les organismes,
Acidifia les sols,
Plastifia les mers
Et barbouilla l'atmosphère.
Tout cela en si peu de temps : quel talent !
Puis il nomma "nuisibles" ceux
qui ne participaient pas à l'entreprise."

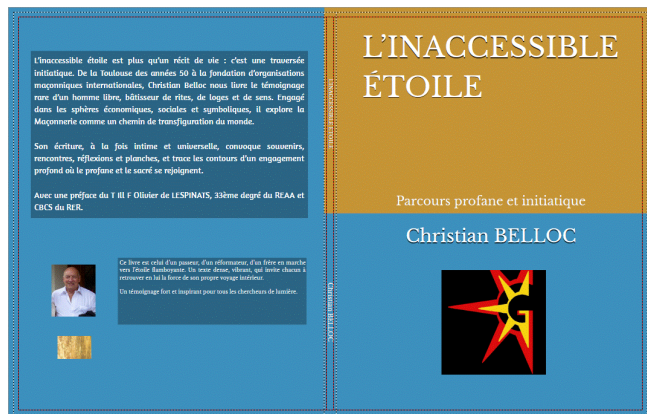
Sylvain Tesson



Actualité littéraire



Pour les amis (es) les curieux et tout ceux qui veulent se mettre sur la voie de l'initiation.



L'inaccessible étoile est le récit singulier d'un homme engagé, libre et fraternel, qui a fait de sa vie une quête permanente de sens et d'élévation. Christian Belloc, figure majeure de la Franc-Maçonnerie contemporaine, y retrace son itinéraire personnel, professionnel et initiatique, de son enfance toulousaine aux responsabilités les plus élevées dans les obédiences et suprêmes conseils du monde entier.

Pour se procurer le livre :
<https://amzn.eu/d/gcuTd8P>

Jérôme Touzalin

La franc-maçonnerie ?
« Frappez et l'on vous ouvrira »



Les cahiers de recherche maçonnique

Ordre Souverain de la Chevalerie Mystique

Bien que ce ne soit pas encore la rentrée littéraire, je vous propose dès à présent un nouveau livre qui complète celui intitulé "du cœur de la chevalerie à la chevalerie du cœur"

Dans nos offices il est souvent fait allusion à cette "chevalerie du cœur" dont le corpus spirituel prend source dans le monde angélique et particulièrement chérubinique.

Afin d'éclairer la véritable nature de cette authentique chevalerie, que nous voulons vivre : La chevalerie du cœur, et en avant première je vous propose de commander cet essai aux éditions "La lice des chevaliers" qui paraîtra fin septembre (bon de commande ci joint) soit par courrier (pour un paiement par chèque) soit par mail (pour un paiement par virement).

Johannes Paulus, Eques-msc, A Rosa Stellata

Les éditions
La Lice des Chevaliers
"Métiers responsables et solidaires"



BON DE COMMANDE

Les chérubins : Icône de la chevalerie du cœur

Jean Paul ARGYRIADES

Il existe, dans l'histoire religieuse de l'humanité, certaines figures qui transcendent les frontières confessionnelles et qui, en se tenant au seuil du visible et de l'invisible, manifestent la grandeur du mystère divin.

Parmi elles, les chérubins occupent une place singulière. Leur présence traverse les Écritures de part en part : gardiens redoutables du jardin d'Éden, porteurs du trône de gloire dans la vision d'Ézéchiel, ils apparaissent également dans l'Apocalypse comme membres de la liturgie céleste...

Leur mission ne se cantonne pas uniquement au monde angélique mais ils sont l'image iconique d'une authentique chevalerie spirituelle que l'auteur dénomme "Chevalerie du cœur" et qui est une voie chevaleresque et mystique chrétienne.

A la source de l'ancien et du nouveau testament, de la spiritualité des pères de l'église et des fondateurs des ordres monastiques, l'auteur nous fait découvrir la richesse et la profondeur de la vocation qui échoie à cette chevalerie.

Une écriture sobre, mais particulièrement bien référencée, avec volontairement des retours sur les points fondamentaux de cette spiritualité, permet à ceux qui sont en recherche d'une authentique voie chevaleresque et chrétienne, d'explorer avec un éclairage nouveau, la mission fondamentale dévolue à la chevalerie.

Jean Paul ARGYRIADES,
Universitaire-chercheur et théologien, écrivain et conférencier, spécialisé dans l'étude de la patristique et des grandes figures de la mystique chrétienne, ainsi que de la chevalerie et de l'héraldique. Bouleversant nombres d'idées reçues, il met en lumière, dans cet ouvrage, le rôle fondamental des chérubins dans l'économie du salut. Leurs multiples fonctions universelles trouvent leur accomplissement au plan terrestre par l'évocation de son icône "La chevalerie du cœur" : l'authentique chevalerie spirituelle

Les Chérubins :
Icône de la chevalerie du cœur

La voie chevaleresque
de la mystique chrétienne



Jean Paul ARGYRIADES

Aux éditions
La Lice des Chevaliers

BON DE COMMANDE À RETOURNER AUX ÉDITIONS LA LICE DES CHEVALIERS

Nb d'exemplaire(s)	Prix unitaire	Total
	20 € T.T.C.	

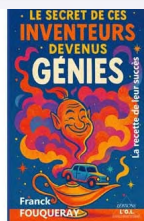
Port Gratuit
(France métropolitaine)

Par chèque à l'ordre de "La Lice des chevaliers" 3 BIS LOTISSEMENT LE SERPOLET 31620 CEPET

Par Virement : FR76 1313 5000 8008 0017 8876 586 / intitulé du compte : La lice des chevaliers (Caisse d'épargne Midi Pyrénées)

Nom et adresse de livraison :

Éditions LALICE DES CHEVALIERS 3 BIS LOTISSEMENT LE SERPOLET 31620 CEPET
Muses.blason@gmail.com - 06 22 35 30 10





Henry ARNAUDY 33ème



« La Franc-Maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme ?

Quel rôle ou fonction peut-on assigner à la Franc-Maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire ? »

Je vais répondre évidemment **OUI** à la première question en validant cette réponse par l'intermédiaire d'une planche que j'ai écrite il y a quelques années à propos de la Fraternité. La vision maçonnique sur ce sujet me semble être le principal argument qui justifie mon positionnement.

Quant à la deuxième question, elle découle, par simple logique, de la précédente. La transmission de l'esprit fraternel peut trouver de multiples applications dans le quotidien. Cela peut être entendu comme un rôle ou une fonction pour les FM, mais aussi, au plus près de la « Raison Suprême » véhiculée par la Lumière, cela peut être entendu comme la Mission Sacrée d'édifier des repères, tels des phares destinés à aider les autres à ne pas se perdre dans les ténèbres.

Cette planche a été émise en loge masculine au 1er degré à la GLDF : elle est intitulée par commodité de langage : « Mes TCFF » : mais il convient de considérer que sous ce vocable j'inclus mes très chères Sœurs sans lesquelles plus rien n'aurait de sens.

En principe, on commence ou on termine une intervention par cette expression : mes TCFF. On le fait le plus souvent par habitude, sans trop y penser.

Mais, aujourd'hui on va s'arrêter sur cette seule expression pour pénétrer quelque peu son contenu qui ouvre en grand sur l'aspect précieux et essentiel de la Fraternité, au sens où nous l'entendons en FM.

Mes TCFF désigne le creuset effectif où peut se rencontrer, d'aventure, cette fameuse "Fraternité Initiatique" si difficile d'accès.

Pour commencer, nous remarquons que sous l'influence du REAA, la GLF (par exemple) se définit elle-même comme un Ordre initiatique Traditionnel et Universel fondé sur la Fraternité ; elle ajoute par ailleurs que :

"Attachée au fondement que constitue la Fraternité, elle affirme la primauté du spirituel sur le temporel". Avec ce lever de rideau nous avons immédiatement l'affirmation du caractère fondamental que revêt la Fraternité dans notre parcours ; par suite, si cette Fraternité, qu'on écrit généralement avec une majuscule, est de première importance dans un Ordre initiatique, Traditionnel et Universel qui affirme la primauté du spirituel sur le temporel, on commence à prendre la mesure de ce que présuppose l'expression "Mes TCFF". On commence déjà à soupçonner un mystérieux "au-delà des mots" derrière ce qui ne serait qu'une simple et aimable courtoisie de bonne aloi.

Affirmer la primauté du spirituel sur le temporel c'est se positionner sur le dépassement de la conscience de la matière et s'orienter en direction de la mystérieuse conscience de l'esprit ; en d'autres termes, c'est se positionner sur le déploiement de la conscience, depuis ce qui émane de la constitution animale de la nature humaine, jusqu'à la perception de ce qui émane de sa dimension spirituelle. C'est envisager cette double nature dont la première est physique et visible, la seconde est métaphysique et invisible ; la première est éphémère (puisqu'elle s'inscrit dans l'espace-temps), la seconde est éternelle (puisqu'elle s'inscrit dans le non-espace / non-temps).

Notre double nature, matière et esprit, est symbolisée par l'équerre et le compas. Le monde de l'équerre est le monde terrestre, un monde concret immédiatement identifiable et accessible à la conscience, c'est le monde de la mesure, de la distance et de l'action. Le monde du compas est le monde céleste, un monde abstrait difficilement identifiable et difficilement accessible à la conscience, c'est le monde de la contemplation et de l'infinitude dont la perception n'est que potentiel.

C'est précisément vers cette perception que s'oriente la recherche maçonnique ; "rendre visibles les étoiles" symbolise cet aspect de l'enjeu.



On se souvient que le jour de notre initiation, au moment de notre incorporation dans la chaîne d'union, cette phrase du Vénérable Maître : " Vos mains vous unissent à nous et à l'Autel de la Vérité ! Leur étreinte vous annonce que nous ne vous abandonnerons pas, aussi longtemps que la Vérité, la Justice, la Discrétion et l'Amour fraternel vous resteront sacrés". Cette phrase qui contient de multiples sous-entendus apporte, entre autres, l'indication que l'Union (symbolisée par la chaîne) n'est valide dans tous ses effets que dans la mesure où l'Amour fraternel reste dans la conscience une notion sacrée ; à défaut, si cette dimension est banalisée, l'union en question stagnera au niveau des mondanités et ne sera capable d'éveiller aucune Lumière spirituelle. C'est bien dommage ! surtout si on envisage le véritable enjeu du parcours initiatique que nous offre le REAA.

Cette profanation me rappelle le logion 102 de l'évangile de Thomas qui rend compte de ce que Jésus disait en parlant des pharisiens : "...Ils ressemblent au chien qui est couché dans la mangeoire des bœufs, il ne mange pas (de cette nourriture), ni ne laisse les bœufs manger".

Cette dernière remarque n'est pas destinée à désigner ceux de nos frères qui pourraient avoir une attitude de ce genre ; ce serait manifester un coupable aveuglement aux pires conséquences. Qui n'a jamais eu l'attitude de ce chien ? Qui, par exemple, ne s'est pas couché et endormi en se laissant bercer par la musique du rituel ? Qui, entraîné par le flonflon des habitudes, n'a jamais banalisé ce qui aurait été essentiel et primordial pour d'autres ? Qui n'a jamais défendu haut et fort des positions typiquement profanes ? Y aurait-il de "purs esprits" parmi nous ? Mes TCF, nous sommes tous logés à la même enseigne, nous avons tous les mêmes faiblesses ; la lourdeur endormante de notre véhicule animal nous assomme facilement dans le sommeil de l'esprit. Les certitudes multiples qui émanent de la fausse lumière ont tendance à nous maintenir dans un état de fixité hypnotique que nous masquons inconsciemment par de vaines et illusoire apparence.

Cependant, on n'est pas là pour se fustiger ; nous avons au contraire à nous réjouir d'avoir été acceptés pour être initiés au mystères de la franc-maçonnerie, et de disposer désormais de moyens de tout premier ordre pour nous élever en fraternité au-dessus des affres de l'aveuglement.

En effet, notre parcours terrestre serait inutile si nous étions déjà des dieux ! On ne peut pas être avant d'avoir été ; nos erreurs et nos égarements font partie du parcours. Nous savons que c'est en rectifiant et en rectifiant sans cesse qu'on peut oser espérer se réveiller de la torpeur profane. Cette première prise de conscience est susceptible de nous inviter à passer d'une initiation virtuelle à une initiation authentique, et c'est là que la fraternité initiatique devient le Principe Vivant qui soutient l'édifice ; c'est un outil de rectification permanent.

Une réflexion initiale pourrait être que si notre moyen principal de réalisation est la Fraternité, cela ne peut pas se limiter aux aspects de la Fraternité, aussi louables soient-ils, qu'on peut connaître par ailleurs. Il y a forcément quelque chose d'autre ; quelque chose d'autre, peu répandu et sans doute très difficile d'accès, qui justifie notre ascèse et toutes les contraintes de notre laborieux parcours au travers des différents degrés du rite ; quelque chose d'autre, capable de transcender les choses par l'extension d'une fraternité terrestre en fraternité de l'esprit ; quelque chose d'autre, susceptible de devenir un moyen d'ouverture au supra-rationnel et à la Connaissance. L'expression "Mes TCFF" contient ce "très cher" qui rend compte de cette dimension précieuse et sacrée que revêt ce type de fraternité qu'on peut entendre désormais sous la dénomination de Fraternité Initiatique.

Le mot initiatique indique que chaque pas est le point de départ d'une évolution vers un état supérieur. Cela signifie que chaque pas est une avancée et non pas un "sur place" dans de la répétition de "déjà vécu". Toute évolution ne peut se concevoir que par une suite de "jamais vécus" successifs ; répéter sans cesse du "déjà vécu", s'installer sur ses lauriers, ne saurait être que stagnation mortifère. La Fraternité Initiatique est censée nous conduire de façon ascensionnelle et vivifiante vers la restauration effective de notre état primordial. Le passage de la matière à l'esprit, c'est en fait le passage de la Mort à la Vie et c'est là tout l'enjeu qu'offre le Rite écossais à ceux de ses adeptes qui ne resteront pas dans la confusion des genres. Comme nous l'avons vu, nous ne sommes pas encore "purs esprit" et, si nous ne pouvons que passer par cette confusion, l'important c'est de ne pas y rester



Il me paraît hautement vraisemblable qu'il y ait dans tout être vivant une connaissance embryonnaire et enfouie de sa propre condition et de sa raison d'être. C'est pourquoi, tout ce qui déroge ou entre en contradiction avec cette raison d'être, provoque chez l'être humain un certain malaise, une sorte de soif inextinguible, un vide, un manque impossible à combler de façon matérielle. Il n'y a que deux solutions à cette situation : on peut s'abrutir de diverses façons pour oublier et survivre tant bien que mal dans l'artificialité d'une nébuleuse mortifère, ou bien, on prend son bâton de pèlerin et on choisit de parcourir la vie pour découvrir son enjeu et ce qu'elle a personnellement à nous apprendre. C'est ce dernier choix que tous ici présents, nous sommes censés avoir fait.

Ce faisant, on peut facilement se convaincre que l'amour est le lien naturel qui peut nous rapprocher de notre essence suprême. Sa nature immatérielle témoigne qu'il appartient, par nature, au monde de l'esprit. Notre dimension animale est, bien entendu, indispensable pour affronter la vie matérielle ; nous sommes de ce fait dotés de tous les attributs nécessaires à la vie terrestre, et c'est très bien ainsi (même si nous héritons aussi de certaines tendances limitantes de l'animalité). L'amour est précisément la seule instance qui nous distingue de l'animalité et qui nous qualifie pour communiquer avec le monde de l'esprit. C'est pourquoi, en raison de l'ambiguïté de notre double appartenance, nous avons à apprendre à distinguer ce qui appartient au monde de la matière et ce qui appartient au monde de l'esprit, de façon à pouvoir entretenir ensuite une intelligente complémentarité.

Une précision est ici nécessaire à propos de l'amour, au sens où nous l'entendons. Certains animaux sont capables d'attachement et d'affect ; quant à l'être humain et, en raison de sa dimension animale, il en est capable aussi. Cela constitue un premier degré de l'attirance vers les autres ; c'est un degré fondé sur des paramètres psycho corporels purement instinctifs et terrestres. Mais par contre, seuls les êtres humains sont capables d'amour, c'est-à-dire capables d'un état animé par l'esprit.

On remarquera que l'affect est un positionnement conditionné et en demande, l'amour est inconditionnel et en offrande. Il s'agit là d'une ouverture de la conscience sur un plan supérieur, un plan inaccessible à l'animal, une ouverture au niveau de l'âme. L'âme peut être entendue ici comme cette mystérieuse dimension individuelle et provisoire de l'esprit d'où vient le mot amour. C'est précisément à partir de cette ouverture que commence véritablement le parcours vers la Connaissance ; un parcours depuis l'aspect individuel de l'esprit en direction de sa dimension universelle.

L'usage constant fait que, dans le monde profane, nous utilisons indifféremment le mot amour pour parler des diverses nuances de ce qu'il est censé désigner. C'est une source de confusion que les Grecs avaient quelque peu estompée en séparant par trois mots différents ce qui est d'ordre corporel, ce qui est d'ordre psychique et ce qui est d'ordre spirituel (respectivement : Eros, Philia, Agapê). Sans insister davantage sur ce sujet qui nous mènerait trop loin, nous ferons simplement remarquer que l'affect psycho-corporel désigné par Eros et surtout Philia est cette dimension de l'amour que nous partageons avec le monde profane.

C'est une dimension à visée et à portée essentiellement individuelle qui peut aussi se déployer parfois sous une forme de fraternité profane dans toutes sortes de groupes ou communautés qui partagent de mêmes activités ou de mêmes valeurs.

Évidemment, et par contamination du monde extérieur auquel nous sommes habitués, cette fraternité profane existe et va bon train dans nos loges. Elle a, bien sûr, toute son utilité et apporte de nombreux avantages et agréments. Elle est d'ailleurs un terreau indispensable susceptible d'éveiller cette autre dimension que nous appelons l'Amour fraternel. La fraternité profane est comme l'excipient d'un médicament ; elle est nécessaire mais elle n'est pas suffisante. C'est pourquoi il convient maintenant d'envisager cette autre dimension qu'est la fraternité initiatique.



On peut convenir tout de suite que, comme tout ce qui touche à la spiritualité et à la métaphysique, il est plus facile d'exprimer ce que ça n'est pas, plutôt que ce que c'est. C'est avant tout une expérience personnelle qui, pour l'essentiel, est rigoureusement incommunicable. Nous sommes tous uniques à l'image du UN. Plus on avance par l'Union vers le Un, vers la conscience de l'Unité, plus on réalise qu'on ne peut y rencontrer que de l'unique et par suite de l'incommunicable. Ce qu'on appelle le secret maçonnique reflète précisément cette dimension de l'amour fraternel qui rencontre dans un même creuset le sacré et l'incommunicable.

On ne va pas s'étendre ici sur ce que la fraternité initiatique n'est pas. Il est indispensable de le découvrir par soi-même, au gré des circonstances, en avançant dans le parcours. Le sentimentalisme, par exemple, n'est pas une mauvaise chose en soi, mais il devient pervers quand il est naïvement perçu comme un sommet d'ordre moral ; il devient un pharisaïsme qui entraîne des limitations difficiles à franchir. Par contre, quand il n'est que l'illustration extérieure de quelque chose de beaucoup plus profond, c'est tout à fait différent.

On pourrait ainsi dénoncer toutes sortes de travers, de leurres et de confusions qu'on rencontre ici et là, car il est évident que la paille dans l'œil du voisin est toujours plus perceptible que la poutre dans le sien. Mais justement, les comportements erronés des uns et des autres nous apportent de précieux éclairages pour découvrir, par effet miroir, nos propres manquements, et par suite, nous inviter à rectifications. De plus, ces occasions comportent une indication supplémentaire qui témoigne de notre évolution ou de son contraire :

Sommes-nous capables de transformer nos tentations de critiques en compréhension, ou mieux en compassion, et parfois même en gratitude ? : "grâce à ton erreur, je prends conscience de la mienne !". Cela ne veut pas dire qu'on valide et qu'on accepte tout sans réaction, évidemment non ! mais jamais une réaction fraternelle n'aura l'hypocrisie profane du critique donneur de leçon ou une attitude fermée et psycho-rigide. La vraie tolérance est une preuve d'intelligence (sachant que ce dernier mot est employé ici dans le sens d'ouverture de la conscience).

Les attitudes facilement critiques sont le signe évident d'un climat intérieur naïvement hypocrite et typiquement profane. Cela peut rester en l'état toute la vie, ou bien, il arrive qu'on soit touché par une sorte de grâce qui « rectifie » par retournement vers soi, les critiques en question. C'est le moment béni où par effet miroir, ce qu'on voit chez les uns et chez les autres devient un révélateur de notre propre réalité intérieure. C'est précisément ce que nous montre notre rituel au moment où on se retourne pour découvrir l'ennemi qui se cache en nous et que révèle le miroir.

Cependant, ce n'est pas parce que on a débusqué l'ennemi qu'on l'a vaincu ; mais c'est quand même plus facile et c'est seulement à partir de là que l'on peut pénétrer dans le temple de la « fraternité initiatique » ; et ce n'est qu'un début, un "initium". C'est une première ouverture sur le «Connais-toi toi-même...» de Socrate censé nous conduire vers la Connaissance universelle.

En effet, la perception de nos travers, grâce à l'effet miroir, peut permettre par rectifications successives de dépasser les aspects originels et par nature que nous héritons de l'animalité et que nous symbolisons par le mot "passions". C'est ce qu'on appelle « polir la pierre brute » ; et ce n'est pas une mince affaire, mais un peu, c'est mieux que pas du tout. On trouve là une démarche Essentielle (dans tous les sens du terme).

Cependant, ce que nous venons d'évoquer n'est qu'un aspect parmi tant d'autres de la fraternité initiatique.

L'amour fraternel qui le concerne franchit l'individualité et ouvre la conscience sur l'universalité. Par exemple, il est facilement observable qu'on peut entrer dans un échange de totale simplicité et de pleine ouverture avec n'importe lequel de nos frères ; cet amour là n'est plus sélectif, il est déjà en direction de l'union consciente avec l'Amour universel. Tous les frères passés, présents ou à venir, qu'ils soient proches ou distants sont rassemblés dans une seule et même entité que désigne l'expression "mes très chers frères". C'est d'ailleurs cette réintégration dans l'unité hors espace/temps qui explique l'influence spirituelle dont nous pouvons bénéficier par notre initiation et son rattachement à ce qu'on appelle la Tradition.



Mes très chers frères vous m'êtes vraiment très chers.

Quand, il y a quelques lustres, j'ai rédigé mon testament philosophique, je forçais quelques idées auxquelles je ne croyais que vaguement ; aujourd'hui, grâce à cet amour fraternel qui m'a aidé et soutenu tout au long de mon parcours, je mesure l'immense Joie de l'avoir entrepris.

Quand la véritable fraternité initiatique s'installe, quand le mental menteur lâche prise, quand les craintes et les doutes s'endorment, quand nos identités respectives se confondent, quelque chose d'invisible, de vivant et circulant, se fait discrètement connaître ; cette prime connaissance constitue, à mon sens, un avant-goût de la vraie Lumière.

Henry ARNAUDY
33ème Suprême Conseil d'Occitanie

∴

Gravure éditée par Nicolas de Mathonière, vers 1582. Crucifixion, gravée par Hughes Picart (1587 Châlons-Sur-Marne - vers 1664 Paris) d'après Johann Sadeler (1550 Bruxelles - 1600 Venise).



« Le Chemin de Lumière dans le Rite Écossais Ancien et Accepté »

Dans le silence du Temple intérieur, l'initié du Rite Écossais Ancien et Accepté apprend que la vie est un immense labeur, où chaque jour est un échelon sur l'échelle menant à la perfection morale et spirituelle.

Le véritable travail ne se limite pas à la pierre brute taillée avec effort ; il consiste aussi à polir nos passions, à vaincre nos vices et à construire une conduite intègre, fondée sur la justice, la charité et la fraternité.

Le Rite nous rappelle qu'il ne suffit pas de posséder la connaissance : il faut la vivre.

Une connaissance qui ne se traduit pas par des actions vertueuses se perd comme un fleuve qui ne trouve jamais sa mer.

Ainsi, chaque leçon apprise dans les degrés est une flamme qui doit illuminer non seulement le Temple, mais aussi le monde profane.

Sur le chemin, nous rencontrons des épreuves, des doutes et des ténèbres, mais le Compas et l'Équerre nous rappellent de maintenir l'équilibre dans nos actions et la pureté de nos intentions. Le marteau de la conscience s'éveille, nous appelant à construire un édifice moral qui résistera à l'épreuve du temps.

Pour un franc-maçon, la vie est plus qu'une existence : c'est une mission.

Et cette mission est claire : œuvrer sans relâche pour que la vérité, la liberté et l'amour universel deviennent des fondements solides pour toute l'humanité.

Car, en fin de compte, le plus haut degré n'est pas celui que l'on affiche, mais celui que l'on vit.

Et le plus grand temple n'est pas celui de pierre, mais celui que l'on construit dans son cœur.





Jérôme Touzalin



Quel rôle ou fonction peut-on assigner à la franc-maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire ?



À toute époque un mouvement intellectuel, philosophique, spirituel, politique, religieux, s'il veut continuer de transmettre son engagement, doit se demander quelle est sa place dans les temps qu'il traverse.

La Franc-maçonnerie n'échappe pas à cette question, d'autant plus que son champ de réflexion se rapporte à toutes ces voies de la réflexion humaine.

Confrontée, donc, à l'histoire des idées, la Franc-maçonnerie a eu à faire face à de nombreuses évolutions des sociétés au sein desquelles elle prospérait.

Est-ce qu'un Maçon du XVIII^e siècle se reconnaîtrait pleinement dans la maçonnerie du XXI^e siècle ? Il y verrait sans doute bien des changements... ce qui est fort naturel...

Aussi il est tout à fait logique de s'interroger, aujourd'hui, sur la place et le rôle de la franc-maçonnerie qui a déjà franchi un quart de siècle dans ce nouveau millénaire.

À considérer l'état violent d'un monde qui n'est pas plus apaisé, en ces temps présents, qu'il ne l'était au XVIII^e siècle, lors de l'apparition de la Franc-maçonnerie, rien ne pourrait justifier la disparition de ce grand mouvement.

L'espoir de faire advenir la fraternité entre les hommes demeure sa plus belle ambition.

La paix est toujours à établir entre les hommes.

Il y a chez l'être humain un fond de violence que nous ne parvenons toujours pas à éliminer. Pour l'homme la violence fait partie de ses outils de communication, au même titre qu'une approche intellectuelle.

N'y avait-il pas inscrit sur les canons de Louis XIV : « Ultima ratio regum » (Le dernier argument des Rois) La violence érigée en argument... depuis quand un boulet de canon, aujourd'hui un drone, sont-ils des arguments ? Rien n'a changé... notre quotidien ne cesse de le confirmer.

La Franc-maçonnerie a donc encore toute sa place pour qu'elle obtienne des hommes qu'ils fassent taire les armes.

Cette institution, offre, à travers ses multiples obédiences, des chemins divers, des thèmes de réflexion variés, sociétaux, philosophiques, spirituels, mais toutes sont sur la route commune de la recherche de la fraternité.

C'est certainement cette voix qui doit être travaillée et que l'on aurait besoin d'entendre hors du secret des loges. C'est toujours le même chantier qui s'ouvre devant le Franc-maçon d'hier ou celui d'aujourd'hui : celui de la recherche de la paix, celui des échanges équitables, celui où s'offre à nous la joie de se sentir enrichi, lorsqu'on fait face à des idées qui diffèrent des nôtres.

Alors il me semble que la Franc-maçonnerie devrait parler un peu plus haut, un peu plus fort ; que les obédiences, sans renoncer à leur diversité, devraient se rassembler pour délivrer le discours commun de la paix. Les outils de communication sont nombreux aujourd'hui et nous restons bien discrets dans l'espace public. On voit combien la Franc-maçonnerie occupe, plus que jamais, une place privilégiée centrale entre des religions qui, pour certaines, se radicalisent dangereusement, et qui, pour d'autres, perdent pied dans la société, combien elle est la réponse moderne dans un monde de matérialité qui n'a cependant, pour qui sait regarder, rien abandonné de sa spiritualité...

Aucun esprit n'échappe à la grande question, qu'y a-t-il derrière ce que l'on voit ? l'athée, tout aussi bien, à la même interrogation, même si lui répond qu'il n'y a pas un Dieu... c'est la question qui est spirituelle, pas la réponse ; car c'est bien cela la spiritualité, chercher à lire le mystère du monde derrière l'apparence des objets...

Plus que jamais, en ce jeune XXI^e siècle, la Franc-maçonnerie offre un point d'équilibre où frères et sœurs, venus de divers chemins, œuvrent ensemble pour éclairer le mystérieux voyage de la vie...

Le travail qui nous attend en ce millénaire nouveau est de toujours et encore faire mieux connaître notre message de fraternité.



Otilia BUICU, 3-33, Roumanie

LE CONCEPT DE DROITURE DANS LA FRANC-MASONNERIE A TRAVERS LE PRISME DE LA MATRICE DIVINE LA CLÉ DE COLAVIS

Étant donné qu'il y a plusieurs maçons dans le monde, ils ne partagent littéralement pas tous la même tradition, mais théoriquement ils sont jumelés par un objectif commun d'effort éthique et spirituel, cet aspect est discutable. La maçonnerie universelle désigne une vision idéale d'une fraternité maçonnique étendue à l'échelle mondiale. considérant qu'il ne peut y avoir aucune autorité maçonnique « mondiale » pour gouverner ou unir toute l'obéissance du monde, la « maçonnerie universelle » est symbolique, pas concrète, reflétant un idéal d'unité entre les Maçons au-delà des frontières doctrinales ou des différences. La maçonnerie est un mode de vie. À partir de cette idée, la question se pose de savoir lequel des Maçons est le plus juste dans les idéologies qui les propagent et dans leur application dans la vie profane. La notion de justice utilisée par les philosophes est connue en droit sous le concept de justice. La justice est le respect rigoureux des droits de chacun, et en même temps l'octroi de son droit à chacun. La justice est l'état général de la société qui est réalisé en assurant pour chaque individu et pour tous ensemble la satisfaction des droits et intérêts légitimes, étant l'un des moyens les plus importants pour garantir le respect, la protection et la promotion des droits de l'homme. La justice administrative vient protéger les droits et intérêts des citoyens dans leur relation avec l'administration publique.

Selon Aristote, la justice est « la conformité à la loi ». En tant que tel, une action est susceptible d'être jugée si elle est conforme à la loi, ce qui n'est qu'une demande, à son tour, qui est une forme concrète de valeur absolue.

La notion de justice est apparue dans la période classique de la philosophie grecque, étant approfondie par la philosophie médiévale. Les Présocratiques considéraient la justice comme un principe social, et Aristote, dans l'Éthique à Nicomaque, considérait la justice comme s'identifiant elle-même de manière égale, donc comme la mesure des moyens et de l'équidistance entre beaucoup et peu, étant une vertu.

L'éthique nicomaque un livre d' Aristote



Miniature illustrée à partir de 1455, avec les 2 sortes de justice (gauche), les 5 vertus intellectuelles (milieu), les 3 types d'amitiés (droite). La classification et l'organisation pédagogique caractéristiques de l'auteur se trouvaient dans la scolastique.



L'échelle d' une icône céleste montre la montée progressive de la vertu ou la descente dans le vice dans un contexte chrétien. L'auteur décrit comment des choix rationnels répétés conduisent à un état de santé morale, caractérisé par les vertus du caractère et de la pensée, l'amitié du caractère et le bonheur.

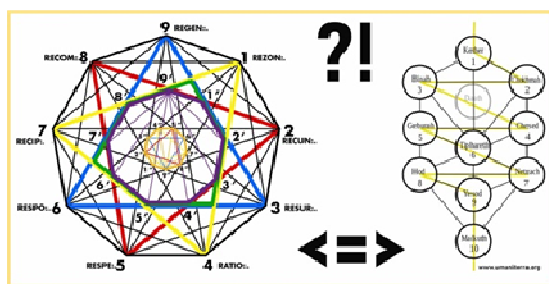
Le bonheur est en accord avec la vertu.



Otilia BUICU, 3-33, Roumanie

Nous, les humains, en tant qu'espèce intelligente avec un haut degré de conscience, avons reçu le don du libre arbitre. Nous prenons des décisions, mais d'abord nous faisons des choix qui devraient être bons. La vie elle-même, en tant que système, est constamment dans un processus d'autorégulation, d'efficacité. L'autorégulation consiste en une multitude de choix complexes et libres, de sorte que d'un point de vue thermodynamique, une faible entropie du système est maintenue. En d'autres termes, maintenir un degré élevé d'organisation. Nous pouvons également l'appeler la santé du système (molécule, macromolécule, organisme, famille, organisation, écosystème et société.)

Un concept spécifique à l'ordre maçonnique d'Humaniterra, qui est un état avec des principes sains en harmonie avec ce qu'on appelle la vie, tente de révéler comment la Trilogie Divine, une série d'actions interdépendantes de l'acte de création, forme les premières molécules responsables de la vie biologique de la vie absolue du Père Créateur. La clé de Deoclavis, comme nous allons l'observer à partir de la dynamique des Egregors, dicte la manifestation de la justice soit dans la franc-maçonnerie en tant qu'institution ou dans la grande société, soit dans les événements cosmiques, soit au niveau atomique moléculaire



Résonance (1) - l'une des grandes vérités fondamentales de la création est aussi la Loi de résonance qui se trouve dans tous les aspects, depuis le comportement des ondes et particules nucléaires, la vie des êtres jusqu'aux lois qui régissent les galaxies. Celui qui connaît et applique sagement cette loi pourra bénéficier de réalisations très exceptionnelles, justes, car dès qu'un être humain agit selon la loi de résonance, il trouvera que tout semble répondre favorablement à ses désirs bénéfiques. La loi universelle de résonance est connue depuis longtemps par toutes les traditions spirituelles authentiques de l'humanité.

Lorsque plus d'énergies sont mises ensemble, en fonction de leur nature particulière, elles se combineront pour renforcer leurs effets, s'annuleront tout en restant seulement les plus puissantes d'entre elles, ou elles n'interagiront tout simplement pas. L'entrée en résonance (1) de deux corps, deux entités différentes, égrégors ou corps physiques dans le monde tangible conduit à l'identification immédiate et bilatérale des fréquences de travail (longueur d'onde), (valences chimiques, potentiels électriques).

La reconnaissance immédiate (2) d'une entité par rapport à une autre entité (avec qui et ce avec quoi vous résonnez) révèle ainsi le potentiel d'être pour l'autre, c'est-à-dire une ressource (3). Bien que la vertu, la liberté et la prospérité aient longtemps été, et le soient encore, dissociées dans la pensée morale et juridique, chacun de ces trois éléments a établi un modèle distinct de justice, et implicitement de la structure sociale la plus appropriée pour satisfaire le désir de reconnaissance. Avant de construire l'architecture du concept de justice, Aristote souligne le lien naturel entre la vertu et la pratique de la vertu. Étant présent et nécessaire, la raison (4) est contestée rationnellement. Il ne suffit pas que les actes accomplis conformément à la vertu possèdent en eux-mêmes ces qualités pour être accomplis, il est nécessaire que celui qui agit possède en lui-même ces qualités et le fasse d'une certaine manière, c'est-à-dire qu'il doit d'abord être conscient de ce qu'il fait. Aristote a dit un jour : « La justice est la seule vertu qui fait du bien à un autre, se manifestant en faveur d'un autre. » C'est le point auquel la justice en tant que valeur morale rencontre la justice en tant que valeur juridique. Raison (4) d'être utilisé, utilisé et donc de faire preuve de respect (5) pour les autres entités, pour les autres membres de la communauté, reconnaître (2) la même ressource (3). Un acte de respect (5) et pour la ressource (3) elle-même, qu'elle soit matérielle (minéraux, eau, forêts, etc.), immatérielle (énergie), ou bien une ressource humaine (3).



Otilia BUICU, 3-33, Roumanie

La résonance (1) implique la réciprocité (7) (exemple dans le processus de transmission et de réception radio) ce qui conduit à l'accentuation de la réciprocité (7), mais pas seulement. Ce processus crée plus de réciprocité (7) en créant une valeur ajoutée pour les deux parties, l'entité émettrice et les entités réceptrices. Nous voyons cet exemple vivant dans l'économie classique ainsi que dans les processus spécifiques de la faune et de la flore sur Terre, processus régis par ce qu'explique la bioéconomie en tant que discipline. Pour prendre un exemple simple que nous connaissons tous, diffuser des annonces pour divers produits et services est bénéfique à la fois pour ceux qui mettent quelque chose en vente, pour faire connaître au public l'offre d'un produit sur le marché, et pour le public réceptif qui ensuite achète.

Cette valeur ajoutée qui vise à approfondir, augmenter la réciprocité (7). Il ne se limite pas seulement au maintien et au bien-être des parties prenantes, de l'environnement et de l'homme, mais conduit également au développement durable des conditions environnementales ou à leur destruction. La réciprocité (7) est un lien qui détermine les conditions de vie individuelles, et par extension, les conditions de vie de la communauté, le développement de la société, le processus d'évolution de l'espèce humaine. En l'absence de réciprocité (7), l'extinction des espèces devient inévitable. Cette extinction possible inclut l'espèce humaine.

Pour cela, cette valeur ajoutée (qui peut être positive, développement ou négative dans le cas de la destruction) est distribuée comme une récompense, récompense (7) graduellement et méritocratiquement. Distribution aux facteurs impliqués, à savoir à l'homme qui agit de manière responsable (6), et à l'environnement en tant que soutien pour la vie sur Terre. Ainsi, le processus de régénération (9), à la fois de l'environnement et de l'espèce humaine, du co-éleveur, peut suivre naturellement.

Voici la régénération (9), étant complètement en résonance (1) avec le Plan architectural de base du Créateur, avec le Grand architecte de l'Univers. Ce n'est qu'en respectant son plan architectural que la vie et le soutien de la vie sur Terre peuvent continuer en harmonie. La nature originelle, innée de l'homme est celle d'un petit enfant, instable, désordonné, capricieux, poursuivant le plaisir momentané et obtenu facilement et rapidement. Le tempérament, les talents, les sentiments, les émotions, la faiblesse, le désir, l'instinct font partie de la nature de l'homme qui nécessite foi et éducation, comme l'a dit l'acteur et philosophe Dorel Vişan dans ses nombreuses déclarations « l'homme n'est homme que par la foi et l'éducation ». Frère Dorel Vişan est Grand Maître d'honneur ad Vitam de l'ordre maçonnique Humaniterria et Souverain Grand Inspecteur Général.

Les personnes qui vivent dans cet état passif « vivent par le sentiment » et sont « rendues plus obéissantes par la contrainte que par la parole et convaincues davantage par la punition que par la beauté ». Le travail d'Aristote traite de la façon dont l'homme peut s'élever au-dessus de sa nature innée et passive. La partie irrationnelle de l'homme est subordonnée à la partie rationnelle par la pratique d'une habitude, par laquelle un état intérieur actif et stable est obtenu et maintenu. Le personnage est la somme chevauchante de tous ces états.

Le caractère naît de l'habitude, c'est pourquoi il tire son nom d'un petit changement dans le mot « habit ».

Otilia BUICU,

3-33, Roumanie

Souverain Grand Inspecteur
Général du Suprême Conseil
d'Occitanie, France.





Jérôme Touzalin



La Franc-Maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme ?

On peut déjà être assuré d'une chose, la Maçonnerie est bien un lieu de spiritualité, sans cela, nous ne serions qu'un club de bons amis qui dialoguent sagement entre eux, qui se divertissent en faisant assaut de savoirs divers, mais sans que cela n'élève l'esprit et n'apaise l'âme des participants.

La spiritualité est l'essence même de la Franc-maçonnerie,

La question est donc de savoir si l'homme qui entre aujourd'hui en Maçonnerie y trouve la spiritualité qu'il recherche ?

L'homme, tout en arpentant, pour quelques décennies, un ici-bas mystérieux, ressent, dans le même temps que sa réalité physique, la présence d'un au-delà impalpable non moins mystérieux. Il éprouve alors le besoin de répondre à une aspiration qui élève, il a besoin de faire apparaître ce monde qui se dit derrière les gestes, au-delà des mots, il tente d'établir une communication avec l'infini obscur qui lui donne le sentiment que sa vie n'est pas un hasard vide de sens.

Est-ce que la Maçonnerie apporte cela ?

Je le crois,

Et je crois même que c'est la Maçonnerie qui apporte la réponse la plus subtile. Nous vivons une spiritualité qui ne fait pas appel au magique... rien ne repose sur la crédulité des hommes si prompts à se laisser bernier. Tout en Maçonnerie repose sur la réalité de l'outil, et la pierre qu'il travaille, mais le grand art du Franc-Maçon, c'est d'en faire un discours pour l'esprit.

Du profane qui entre les yeux bandés, jusqu'au maître accompli, tout est fait pour rappeler qu'à tout instant la pensée est dans la matière, qu'à tout instant autre chose se joue derrière le théâtre des images de cette vie matérielle qui nous absorbe tant.

Du cabinet de réflexion jusqu'aux plus hautes marches de l'Orient, il n'est pas un mouvement, un objet, un mot du rituel, qui n'apprenne que tout en étant dans la réalité, nous baignons aussi dans un murmure sacré.

Mais quand on se demande si la Franc-Maçonnerie peut apporter la spiritualité à l'homme en questionnement, il faut s'interroger, dans le même temps, pour savoir si, nous, Francs-maçons, apportons l'image de cette spiritualité, si nous donnons à entendre cette mystérieuse mélodie qui accompagne nos vies : sommes-nous des exemples de spiritualité ? qu'offrons-nous de plus, ou de différent que l'une ou l'autre de ces respectables religions millénaires dont aucune, hélas, n'a réussi à installer entre les hommes, la paix et l'amour véritable du prochain.

Face à la spiritualité, les hommes sont tout à la fois le problème et la solution du problème...

Le problème parce que par manque de spiritualité, nous sommes dans un monde toujours aussi violent, inhumain, s'avalissant dans d'innombrables barbaries, offrant régulièrement le spectacle de l'horreur, mais nous sommes aussi la solution parce qu'en Maçonnerie on y trouve la fraternité qui réconcilie., on travaille à la pacification des esprits.



.Il est des hommes et des femmes qui œuvrent à l'entente humaine, œuvrent pour la paix, parce qu'on y apprend que nos différences ne sont pas des raisons de guerre, mais des raisons d'assembler nos énergies nées justement de notre diversité.

La franc-maçonnerie est une spiritualité adaptée au monde moderne.

Nous sommes plongés dans un univers très rationnel, fait de sciences et de techniques, un univers d'équations économiques et financières, qui nous éloigne du spirituel, or la maçonnerie par l'apprentissage de la lecture des symboles, nous met sur le chemin de ce monde que l'on sent confusément, en nous, tout autour de nous, palpitant derrière la réalité qui nous assaille durement.

En Franc-Maçonnerie, nous ne faisons pas des prévisions incertaines et invérifiables, nous ne nous engageons pas sur un au-delà paradisiaque ou infernal qui nous attendrait après notre disparition, nous ne déployons pas un catalogue de fautes abominables à ne pas commettre... Pour nous assurer du bien, nous brandissons le miroir de notre conscience....

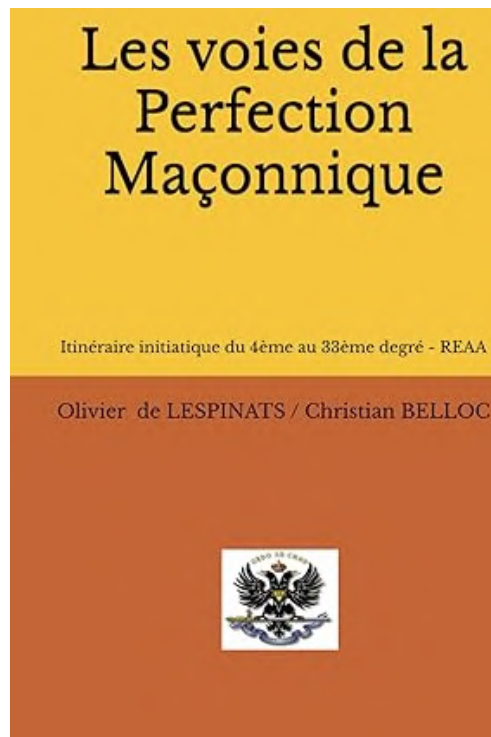
Par le truchement des symboles et de leur sens révélé, par le dialogue avec les outils qui taillent la pierre et sculptent nos pensées, la Franc-maçonnerie nous ramène à nous-mêmes, à notre identité profonde, à notre âme... N'est-ce pas le meilleur chemin à offrir pour un homme en quête de spiritualité ?

Les voies de la Perfection Maçonnique :
Itinéraire initiatique du 4ème au 33ème degré
- REAA Relié - 6 juillet 2025

Olivier CHEBROU de LESPINATS (Auteur),
Christian BELLOC (Auteur)

Qu'est-ce qu'un grade maçonnique, sinon une
étape de l'âme vers elle-même ?

<https://amzn.eu/d/9ZWwpYg>



À travers ce voyage initiatique du 4ème au 33ème degré, ce livre explore avec profondeur et humanité le sens caché, la richesse symbolique et la portée spirituelle de chacun des degrés du Rite Écossais Ancien et Accepté.

Fruit de plus de trente-cinq années d'engagement maçonnique et d'une réflexion commune entre deux Souverains Grands Commandeurs, cet ouvrage exceptionnel ne se contente pas d'exposer les rites : il en interroge les fondements, en éclaire les mystères, en révèle les harmoniques psychologiques, mystiques et universelles. Chaque degré devient ici une porte de transformation, chaque symbole une clé de conscience.

Cheminaut du silence du cabinet de réflexion jusqu'à la lumière du 33e degré, le lecteur est invité à vivre chaque page comme une ascension intérieure, éclairée par des citations, des méditations, des planches choisies et des lectures croisées.

Dans un monde en quête de repères, ce livre s'adresse à tous les initiés qui veulent approfondir leur parcours, mais aussi à tous les chercheurs de sens désireux d'unir tradition et transcendance, vérité et engagement, sagesse et amour fraternel.



Jean-Charles Roux, S.G.I.G. 33



La Franc-Maçonnerie nous rend-elle réceptifs aux pouvoirs de l'Esprit ?

De l'œuf ou de la poule, quel est le commencement ? De même, s'agissant des aspirations humaines, quel est le grand début ?

D'où vient cet éclair de lumière ? Les textes de la Tradition nous disent que tout ce qui se fait selon l'esprit est empreint de la force du Bien, une force bien étrange qui nous dépasse.

Telle est la teneur de l'échange entre Jésus et Nakdimon (Nicodème) par une chaude soirée d'été, sur la terrasse de Béthanie : « Nous savons que tout ce que tu fais n'est pas possible si Dieu n'est pas avec lui. » dira le vieil homme. A quoi Jésus répond en évoquant la nécessité de naître une deuxième fois, par les pouvoirs de l'Esprit qui, pareil au vent, souffle là où il veut. (Jn. III-7)

Ce rapprochement entre le vent et l'Esprit vient de loin. C'est le même mot hébreu (roua' h) qui sert dans les deux cas. On le trouve en plusieurs endroits de la Bible. En particulier dans ce passage de L'ecclésiaste (Qohèleth) :

« Le vent souffle vers le midi, puis vers le nord et le vent reprend ses tours... »

« Ecc. I-6) De même lorsqu'il est question du vent léger, à la fin du jour, quand Adam et Eve ont mordu au fruit de l'arbre de la connaissance. « Et ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu qui se promenait par le jardin dans la brise fraîche du soir. Et l'homme et sa femme se cachèrent de devant l'Eternel, au milieu des arbres du jardin. » (Gen. III-8) C'est comme si nous étions pris dans une force dont nous sommes le jouet. Avant qu'il ne soit symbole, le vent apporte la pluie ou la sécheresse et nous n'y pouvons rien. De même, sous l'angle de la métaphore, apporte-t-il la guerre ou la douceur de vivre. Selon la Parole sacrée il permet à l'homme de se dédoubler et d'atteindre cet état de connaissance qui lui révèle son « être intérieur » avec lequel il fusionne, au plus haut degré, avec le Créateur. Dès lors il peut agir, au sens métaphysique du mot : soit dans la voie du non-agir, soit dans la voie du faire. Il devient à son tour créateur, artiste, prophète, missionné...

Un monde sans spiritualité est-il viable ? De même une spiritualité éclatée en mille morceaux a-t-elle du sens ?

Nous savons, hélas, que ce genre de situation est l'image du malheur et de la désolation. C'est à ce moment-là que nous comprenons que toute entreprise humaine fondée sur l'utilitarisme matérialiste et la rigidité morale, toute négation du passé, tout mépris de la vie végétale et animale, est vouée, par orgueil de l'homme, au désastre le plus complet.

« Qui ne rassemble pas avec moi disperse » (Mt. XII-30) dira le « fils de l'Homme » avant d'ajouter

« Moi je suis le chemin, la vérité et la vie ! (Jn. XIV- 6), autrement dit, il y a des liaisons invisibles entre notre présent immédiat et le plan de l'universel, des liaisons qui réclament un esprit de conversion dans nos moindres actes, ainsi que l'a enseigné le mashia'h.



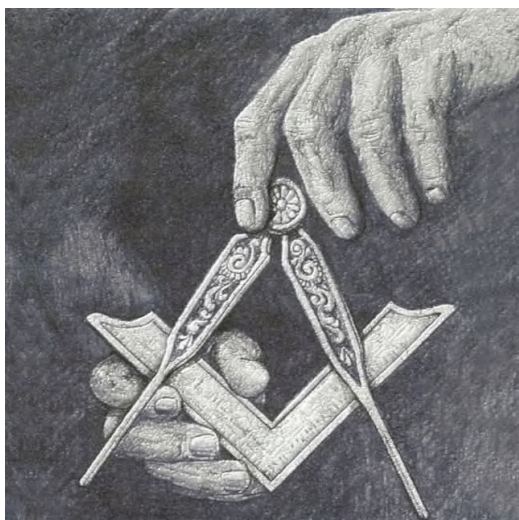
Jean-Charles Roux, S.G.I.G. 33

L'initiation maçonnique se donne pour objet de nous faire sortir du règne de l'obscurité et des illusions. Elle veut nous apprendre à ouvrir nos sens, non pas au moyen de systèmes mais par l'influence de ses rites qui convoquent des situations décrites dans la Bible. Répond-elle aux besoins de spiritualité de l'homme ou, au contraire, lui impose-t-elle sa Loi sacrée plus forte que lui ? La réponse va, bien entendu, dans les deux sens. Les belles paroles remplies de sagesse de nos rituels et dans nos bouches, vont nourrir ce besoin de percevoir une autre réalité appliquée à l'immédiateté du monde, cependant l'erreur et l'illusion sont aussi présentes, au quotidien, dans les ateliers, à tous les degrés. Job, c'est-à-dire chacun de nous en tant qu'homme, comprend après sa conversion, c'est-à-dire à la toute fin de la terrible expérience qu'il lui faut vivre, qu'il n'est que faiblesse : « Je suis si peu de choses ! » (Job XL-4)

De fait la maçonnerie nous enseigne à reconnaître en nous et tout autour de nous la présence de l'Esprit mais elle nous demande aussi de rester humble. Certaines choses ne sont pas de notre ressort. Il importe d'en avoir conscience. L'initié que nous devenons mesure que nous sommes réceptacles de forces bonnes, à condition de remplir les règles pour être réceptifs.

Comme le dit le poète et philosophe Jean Guitton :

« Il ne faut pas vouloir, il faut valoir ! »



« L'artiste peintre Frédéric Hofmans est né en 1960, à Bruxelles.

C'est assez délicat de demander aux artistes ce qui les inspire et nourrit leur démarche, et pour cause, le plus souvent, ceux-ci délivrent un message qui les dépasse, d'ailleurs n'ont-ils pas accès à un monde plus subtil, à l'instar de Frédéric Hofmans, en retranscrivant instinctivement sur la toile : humeurs, états d'âmes, messages d'amour et d'espoir...

Le peintre Hofmans s'est formé à de multiples techniques, mais c'est l'acrylique et l'envie de réconcilier les forces duales qui lui ont permis d'exprimer avec plus de justesse, sa singularité.

Ainsi, on ne saurait définir l'œuvre d'Hofmans, uniquement selon les codes de représentation de l'abstraction, mais plutôt ceux de l'expression symbolique abstraite. En effet, ses productions, empruntées de symbolisme et d'allusions discrètes à l'ésotérisme, intéressent un art aux frontières du figuratif, dans lequel certains initiés ou cherchant ne manqueront pas d'identifier quelques symboles bavards.

Chez le peintre Frédéric Hofmans, le discours symbolique et le message sont clairement reliés :

« unir la sagesse et la force à la beauté ».





Di Alessandra Francalacci



«La Franc-Maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme?

Quel rôle ou fonction peut-on assigner à la Franc-Maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire ? »

Le monde moderne semble avoir tourné le dos aux religions traditionnelles. Dans de nombreuses sociétés occidentales, les églises vides et la chute des vocations témoignent d'une transformation profonde : celle du rapport entre l'homme et le sacré. Pourtant, nous n'assistons pas à une disparition de la spiritualité, mais à sa transformation. Dans un contexte de plus en plus sécularisé, beaucoup cherchent réconfort, sens et transcendance auprès d'institutions profanes, comme la franc-maçonnerie, ou à travers des pratiques spirituelles alternatives.

Au cours des XXe et XXIe siècles, les institutions religieuses ont connu un déclin marqué, notamment en Europe. La sécularisation a réduit leur influence dans la vie publique, et de nombreux scandales, rigidités doctrinales ou leur éloignement des enjeux contemporains, ont affaibli leur crédibilité. Le sociologue Peter Berger écrivait : « Le pluralisme a rendu impossible l'acceptation d'une seule vision du monde comme étant la seule légitime » (The Sacred Canopy, 1967).

La religion, autrefois force totalisante, est devenue un choix parmi d'autres, perdant ainsi son autorité normative. La vérité révélée a dû affronter la concurrence des vérités subjectives.

Malgré la crise de la religion, le besoin de transcendance n'a pas disparu.

Il est devenu plus intime, personnel, fragmenté. Nombreux sont ceux qui rejettent les dogmes sans renoncer à la recherche intérieure.

On parle de plus en plus de « spiritualité sans religion », de parcours individuels où se mêlent méditation, éthique laïque, psychologie et rituels symboliques. Zygmunt Bauman a décrit notre époque comme « liquide », où même le sacré devient flexible : « Les pèlerins sont devenus des touristes spirituels : ils recherchent des expériences, non des vérités »

(Modernité liquide, 2000). L'expérience mystique, privée et subjective, tend à remplacer la doctrine collective.

Dans ce panorama spirituel contemporain, la franc-maçonnerie se distingue comme l'une des institutions profanes les plus anciennes et les mieux structurées.

Bien qu'elle ne soit ni une religion, ni une doctrine dogmatique, elle propose des rites, des symboles et un cheminement intérieur qui continuent d'attirer, surtout en temps de crise identitaire.

La franc-maçonnerie se présente comme une voie initiatique fondée sur la liberté de pensée, la recherche de la vérité et l'amélioration de l'être humain.

Ses outils ne sont pas des dogmes, mais des symboles : l'équerre et le compas, la pierre brute, le temple, le silence rituel.

L'objectif n'est pas le salut de l'âme, mais la construction de soi : faire de chacun un architecte de sa propre existence, en harmonie avec les principes universels où le parcours maçonnique est avant tout un acte éthique et cognitif et non une croyance imposée.



Au XX^e siècle, la franc-maçonnerie joue un rôle essentiel dans un monde marqué par la rapidité, la superficialité, la polarisation et la crise des valeurs spirituelles. À une époque où l'éducation à l'esprit critique est en difficulté, la loge peut offrir un espace protégé, réfléchi et symbolique, où s'exercent le doute, le silence, la parole mesurée. Non confessionnelle, elle s'ouvre à des hommes et femmes de toutes croyances ou cultures, unis cependant par un principe sacré supérieur, souvent désigné comme le « Grand Architecte de l'Univers » : une figure symbolique qui permet une union spirituelle au-delà des dogmes.

La loge est aussi une communauté, où le sentiment d'appartenance ne repose ni sur le pouvoir, ni sur l'identité, mais sur la reconnaissance mutuelle et le travail partagé vers un perfectionnement intérieur. À une époque où la solitude est l'un des grands maux de l'âme, la fraternité peut être un remède discret mais puissant. Le franc-maçon travaille sur lui-même, mais jamais seul : l'œuvre est collective, rituelle, transversale. On bâtit un temple symbolique, mais aussi une éthique concrète.

Ce sentiment de solidarité silencieuse, éloigné des intérêts ou de la visibilité sociale, est aujourd'hui aussi rare que précieux. Enfin, la franc-maçonnerie représente l'une des rares structures capables de concilier spiritualité et laïcité, mystère et rationalité.

Elle ne demande pas de croire, mais de chercher. Elle n'impose pas de vérité, mais propose une discipline de l'attention et de l'écoute. En ce sens, elle devient le lien entre sacré et profane, entre besoin de transcendance et liberté individuelle.

Dans un monde qui peine à formuler un langage commun pour évoquer le bien, la vérité, la justice ou l'esprit, la franc-maçonnerie offre un vocabulaire symbolique et une méthode rituelle qui permet d'aborder ces questions sans dogmatisme ni nihilisme.

Le philosophe Mircea Eliade avait compris que l'homo religiosus ne disparaît pas dans la modernité : « Même lorsque le monde est désacralisé, l'homme conserve le besoin de vivre symboliquement » (Le Sacré et le Profane, 1957).

Ce besoin se manifeste aujourd'hui sous des formes hybrides, souvent synchrétiques, où se rencontrent rationalité et mystère, éthique et imaginaire.

Le déclin de la religion institutionnelle ne signifie donc pas la mort du sacré, mais son déplacement vers d'autres lieux : parfois spirituels, parfois philosophiques, parfois symboliques.

L'homme continue de chercher un sens au-delà de l'immanence, même s'il ne le nomme plus Dieu.

Donc la crise du religieux n'est pas la fin de la spiritualité, mais sa métamorphose.

Dans un monde fragmenté et hyper-technologique, l'être humain continue de chercher des lieux significatifs et rituels, même dans des espaces dits « profanes ».

La Franc-maçonnerie répond à cette soif et elle ne fait pas concurrence à la religion, mais répond à un besoin fondamental de l'âme humaine.

Peut-être que le véritable but de notre temps n'est pas de revenir aux anciennes certitudes, mais de créer de nouveaux ponts entre rationalité et mystère, entre science et esprit, pour rendre au sacré une dignité que le monde moderne semble avoir oubliée — mais jamais cessé de désirer.

Bibliographie :

□ Berger, Peter. The Sacred Canopy, 1967

□ Bauman, Zygmunt. Modernité liquide, 2000

□ Eliade, Mircea. Le Sacré et le Profane, 1957



GM Lestat Jongco

La franc-maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'humanité ?

Le rôle de la franc-maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire

Soyons honnêtes. Le nouveau millénaire ne nous a pas apporté plus de paix, il nous a donné plus de bruit. Nous vivons dans un monde débordant d'informations, mais Nous sommes assoiffés de sagesse. Nous sommes hyper connectés et pourtant de plus en plus isolés. Nous naviguons sans cesse, mais nous nous arrêtons rarement pour réfléchir. L'humanité est désespérément à la recherche de quelque chose au-delà de l'éclat superficiel de l'ère numérique, une spiritualité qui n'est pas dictée par des dogmes, ni réduite à des hashtags.

Et c'est là que la question nous frappe : la franc-maçonnerie peut-elle répondre aux besoins de l'humanité ?

besoin de spiritualité ?

Ma réponse est simple, inébranlable et confiante : oui. Non seulement c'est possible, mais doit.

Le désert spirituel de l'ère moderne

Regardez autour de vous. Nous sommes entourés de gens qui se sentent vides alors qu'ils sont Plein, plein d'emplois du temps, plein de stress, plein de distractions. Mais vide de sens. Ils ont soif d'une boussole, d'une ancre morale, d'un chemin qui les relie le moi intérieur vers un appel supérieur. Beaucoup se tournent vers la religion organisée, et pour d'innombrables âmes, cela fonctionne. Mais d'autres, brûlés par l'extrémisme ou découragés par l'hypocrisie, recherchent un endroit où ils peuvent explorer la vérité sans qu'on leur dise quoi penser.

Ils veulent un sanctuaire qui ne juge pas la croyance, la race ou la position sociale. la vie, mais se concentre plutôt sur le contenu du caractère.

C'est là l'espace spirituel qu'occupe la franc-maçonnerie.

Pourquoi la franc-maçonnerie occupe une position unique

La franc-maçonnerie n'est pas une religion, mais elle enseigne que la vie n'a pas de sens sans croyance dans le Grand Architecte de l'Univers. Cela ne exige un chemin unique vers Lui, cela exige seulement la sincérité dans la recherche. un monde fracturé, cela seul est révolutionnaire.

Nous proposons une structure où les outils du bâtisseur antique, l'équerre, le compas, le niveau et le fil à plomb deviennent des instruments de façonnage le temple intérieur de l'âme. Dans nos Loges, il n'y a pas de compétition pour Qui est le plus juste ?

Pas de tableau de bord pour la piété. Seuls les hommes calmes et profonds le travail de devenir un homme meilleur aujourd'hui que vous ne l'étiez hier.

La réponse maçonnique à une question intemporelle

La spiritualité ne consiste pas à échapper au monde ; il s'agit de l'élever.

La franc-maçonnerie enseigne que la véritable illumination ne vient pas du mysticisme. visions seules, mais par une action guidée par des principes.

C'est l'harmonie de pensée, parole et acte, l'application quotidienne de la moralité dans chaque interaction, aussi petite soit-elle.

Nous ne méditons pas simplement sur la lumière. Nous apportons la lumière.

C'est pourquoi, à l'aube du nouveau millénaire, le rôle de la Franc-Maçonnerie est plus critique qu'à aucun autre moment de l'histoire récente.



Gran Logia Soberana del Archipiélago Philipino

À une époque où la haine peut être diffusé à la vitesse d'un tweet, nous sommes la preuve vivante que des hommes de confessions, de cultures et d'horizons différents peuvent travailler ensemble, dans la paix, dans le respect et dans la fraternité. De la pierre de taille au monde

Le nouveau millénaire ne sera pas façonné uniquement par les gouvernements, ni par entreprises, ni par la technologie. Elle sera façonnée par les valeurs de les individus qui l'habitent. Chaque maçon qui polit sa pierre de taille brute, qui se rend plus juste, plus compatissant, plus discipliné, construit tranquillement une société meilleure.

Nous ne sommes pas ici pour être un club de bonnes intentions. Nous sommes ici pour être un l'art de la transformation. Chaque Loge est un atelier où la matière première la matière du caractère humain est raffinée en quelque chose de noble, quelque chose durable. C'est la spiritualité en action, non enfermée dans les pages d'un livres sacrés, mais vivants dans la façon dont nous traitons notre prochain, élevons notre enfants et faire face à l'adversité.

Un défi audacieux pour le millénaire

Alors, la franc-maçonnerie peut-elle répondre à la soif spirituelle de l'humanité ? Absolument. Mais elle n'arrivera pas par accident. Cela n'arrivera que si nous, francs-maçons, vivons les principes que nous professons. Notre rituel n'est pas du théâtre. Nos symboles ne sont pas des décorations. Ce sont des outils, et les outils ne servent à rien s'ils ne sont pas utilisé.

À mes frères du monde entier : le nouveau millénaire nous regarde.
Le monde est en quête. La Lumière est nécessaire. Elle nous a été confiée. non pas pour le cacher, mais pour le laisser briller.

En cette époque de confusion, la franc-maçonnerie doit être la voix calme de la raison.

En cette époque de division, la franc-maçonnerie doit être le pont de la fraternité.

En cette ère de ténèbres, la Franc-Maçonnerie doit être la gardienne de la Lumière.

Que les sceptiques doutent. Que les critiques se moquent. Nous leur prouverons qu'ils ont tort. non pas avec des mots, mais avec des vies vécues honorablement.

Les outils sont entre nos mains. Le travail est devant nous. Le monde attend.

Et donc je dis, à l'aube de ce millénaire, que la franc-maçonnerie n'est pas seulement pertinent. C'est essentiel.

Fiat Lux!

MRH John Lestat Jongco
Gran Maestre





Nicola Lombardi Loggia Sovrana di San Marino

La Franc-maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme ?

Quel rôle ou quelle fonction peut-on assigner à la Franc-maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire ?

Chers Frères et Sœurs,

Chaque époque pose à la Franc-maçonnerie une nouvelle question, tout en restant enracinée dans les mêmes fondements anciens : notre Institution peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme ? Et quel rôle peut-elle assumer aujourd'hui, dans un monde qui évolue si rapidement ?

Ces questions ne sont simples qu'en apparence. Elles nous poussent à réfléchir non seulement à notre identité, mais aussi à notre rôle dans le présent et pour l'avenir. La Franc-maçonnerie n'est pas une religion. Elle ne l'est pas et n'aspire pas à l'être. C'est une méthode initiatique, un chemin de perfectionnement qui invite chacun de nous à travailler sur soi-même, à « dégrossir la pierre brute » pour en faire une partie utile d'une humanité meilleure.

Notre spiritualité est laïque, dans le sens le plus noble et le plus élevé. Elle est exempte de dogmes et de promesses de l'au-delà, mais enracinée dans la raison, l'éthique et la volonté d'agir concrètement dans le monde. C'est une voie qui allie connaissance et responsabilité, recherche intérieure et service à l'humanité.

Notre parcours trouve son inspiration dans de grandes figures de la pensée :

Giordano Bruno, avec sa fureur héroïque, nous enseigne le courage de chercher la vérité au-delà de toute certitude imposée, en reconnaissant le divin dans l'immanence de l'univers et dans le potentiel illimité de l'homme.

Giuseppe Mazzini nous rappelle que le perfectionnement intérieur n'est pas une fin en soi ; il est un instrument pour accomplir son Devoir envers la famille, la patrie et l'humanité tout entière.

Ainsi, notre éthique se transforme en action et notre travail intérieur se traduit par le service.

La souveraineté de la Loge

La souveraineté de la Loge est le cœur battant de l'Institution. Aujourd'hui, cependant, nous devons regarder avec lucidité les fragilités de notre Ordre. La fragmentation interne, les logiques d'auto-référence et les sommets hiérarchiques étouffent le débat et appauvrissent le travail rituel.

La souveraineté de la Loge n'est pas un privilège accessoire, c'est la condition essentielle pour maintenir l'esprit initiatique vivant. La Loge ne doit pas être un simple exécutant de directives, mais un lieu d'élaboration, de discussion, de croissance et de décision autonome. Lorsque cette autonomie se perd, le cœur de l'Ordre ralentit son battement.

Franc-maçonnerie et les nouvelles frontières de la spiritualité

Nous vivons une époque marquée par la mondialisation, la connexion instantanée et le progrès technologique. Ces phénomènes ne sont pas neutres, ils transforment notre façon de penser, de communiquer et de percevoir le monde.

Dans ce contexte, la Franc-maçonnerie peut être un refuge et un phare ; un lieu où le temps se dilate pour permettre la pensée profonde, où la liberté intérieure est cultivée, où l'éducation au discernement devient l'antidote à la superficialité.

La pierre brute de notre temps est faite de bruit, de vitesse et de fragmentation ; nous devons la travailler avec de nouveaux outils, sans renoncer aux principes anciens. La Fraternité doit être perçue comme un antidote à la division !

Si la souveraineté de la Loge est le cœur, la Fraternité universelle est le souffle de l'Institution. Elle ne se limite pas à la solidarité interne, elle s'ouvre au monde comme un pont entre les cultures, les religions et les visions différentes.



Nicola Lombardi Loggia Sovrana di San Marino

En ces temps de murs et de divisions, notre tâche est de cultiver des espaces de dialogue et d'harmonie, sans chercher à uniformiser, mais en essayant d'harmoniser la diversité.

Héritiers d'une flamme

Pour conclure, chers Frères et Sœurs, le temps ne nous attend pas. Le monde change à un rythme effréné et nous ne pouvons pas nous contenter de garder des symboles comme des reliques ; nous devons les faire vivre et parler au cœur de l'homme d'aujourd'hui.

Nous sommes les héritiers d'une flamme. Elle ne nous a pas été confiée pour la conserver sous verre, mais pour en allumer d'autres : des flammes de Liberté, de Dignité et de Vérité.

Dans une époque de murs, nous devons être des ponts.

Dans un temps de bruit, nous devons être une voix limpide.

Dans un monde égaré, nous devons être une boussole.

Il ne nous est pas demandé de changer le monde seuls, mais de commencer par nous-mêmes et par nos Loges. D'en faire des phares qui rayonnent lumière et chaleur bien au-delà des colonnes.

Si nous savons unir la force de la Tradition à la vision de l'avenir, si nous avons le courage de réformer sans trahir, d'oser sans disperser, alors non seulement nous verrons l'aube du nouveau millénaire maçonnique, mais nous serons nous-mêmes à la faire surgir.

Bibliographie:

Giordano Bruno, De l'infinito, universo e mondi

Giuseppe Mazzini, Doveri dell'uomo

Mackey, A.G., Encyclopedia of Freemasonry

P. Naudon, Storia, riti e simboli della Massoneria

G. Giarrizzo, Massoneria e illuminismo nell'Europa del Settecento



Nicola Lombardi de San Marino.



Grande Loge Régulière

Anciens Maçons Francs et Acceptés du Congo

GLRC

Rendre les hommes bons meilleurs.

Grande Loge Régulière Congolaise.



La Notion de Loi en Franc-Maçonnerie.

Réflexions sur l'architecture juridique et spirituelle de l'Ordre

Introduction

« Ordo ab Chao » : de l'ordre jaillit du chaos. Cette devise maçonnique révèle l'essence même de la Loi dans notre tradition initiatique. Loin d'être une simple contrainte réglementaire, la Loi maçonnique constitue le principe organisateur qui transforme la multiplicité en unité, la cacophonie en harmonie, l'individualisme en fraternité.

La question des Loi en Franc-Maçonnerie interpelle aujourd'hui plus que jamais. Dans un monde où les repères traditionnels s'estompent et où l'individualisme triomphant remet en question toute autorité, comment comprendre et vivre cette soumission volontaire à la Loi que propose l'initiation maçonnique ? Comment articuler respect de la tradition et adaptation aux réalités contemporaines ?

Cette réflexion propose d'explorer les multiples facettes de la notion de Loi en Franc Maçonnerie, depuis ses sources les plus anciennes jusqu'à ses applications les plus contemporaines, en révélant la cohérence profonde qui unit ces différentes dimensions.

I. L'Architecture des Sources : Une Hiérarchie Sacrée

Les Landmarks : L'Immuable Fondement

Au sommet de cette hiérarchie se dressent les Landmarks, ces « anciennes bornes » qui délimitent le territoire sacré de la Maçonnerie. Leur nombre et leur formulation varient selon les traditions, mais leur fonction demeure constante : préserver l'identité essentielle de l'Ordre à travers les siècles.

L'invocation du Grand Architecte de l'Univers, la présence du Volume de la Loi Sacrée, les Trois Grandes Lumières, le secret initiatique, la progression par degrés constituent autant de piliers inébranlables sur lesquels repose l'édifice maçonnique. Ces Landmarks ne sont pas des vestiges du passé, mais des principes vivants qui continuent d'irriguer la pratique maçonnique contemporaine. Les Constitutions d'Anderson : L'Acte de Naissance

En 1723, les Constitutions d'Anderson marquent l'entrée de la Maçonnerie dans la modernité. Ce texte fondateur établit les quatre devoirs essentiels du Maçon : envers Dieu et la religion, envers le magistrat civil, envers les Loges, envers les Maîtres et Frères. Cette codification révolutionnaire pour l'époque inscrit la Maçonnerie dans une démarche de tolérance religieuse et de respect des autorités légitimes, tout en affirmant l'autonomie de l'institution.

Les Constitutions révèlent également la tension créatrice entre universalisme et particularisme qui caractérise la Loi maçonnique : universelles dans leurs principes, elles s'adaptent aux contextes locaux dans leurs applications.

Le Corpus Réglementaire : L'Adaptation Permanente

Règlements généraux, statuts d'obédience, règlements intérieurs des Loges forment le troisième niveau de cette hiérarchie. Ces textes, régulièrement révisés, assurent l'interface entre les principes éternels et les nécessités pratiques. Ils révèlent la capacité d'adaptation de l'institution sans altération de son essence.

Cette architecture pyramidale garantit à la fois la stabilité et la flexibilité : les fondements demeurent, les applications évoluent.

Dieuval G. Martinez 33°, TRGM

II. La Loi Rituélique : Quand le Geste Devient Sacré

Le Rituel comme Loi Incarnée

Le rituel maçonnique ne se contente pas d'énoncer la Loi : il la fait vivre. Chaque geste, chaque parole, chaque silence obéit à des règles précises qui transforment l'espace profane en temple sacré. Cette théâtralisation de la Loi permet son intériorisation progressive par l'initié. L'ouverture des travaux reconstitue symboliquement la création du monde selon un ordre parfait. La fermeture accomplit l'œuvre et la rend à l'éternité. Entre ces deux moments, le temps devient cyclique, l'espace se sacralise, les participants transcendent leur condition ordinaire.

La Symbolique des Outils : Un Langage Universel

Chaque outil maçonnique porte en lui sa propre légalité. L'Équerre enseigne la rectitude morale, le Compas révèle la mesure et la tempérance, le Niveau proclame l'égalité fraternelle, la Perpendiculaire indique la voie de l'élévation spirituelle.

Ces symboles ne sont pas des métaphores mortes mais des forces agissantes qui modèlent la conscience de l'initié. Ils constituent un langage universel qui transcende les barrières culturelles et linguistiques, permettant la reconnaissance mutuelle des Maçons du monde entier.

III. L'Éthique Maçonnique : De la Loi Externe à la Loi Interne

Les Devoirs Fraternels

La fraternité maçonnique repose sur un ensemble de devoirs précis qui dépassent la simple sympathie spontanée. L'assistance mutuelle, le respect de l'honneur, la discrétion, la tolérance constituent autant d'obligations qui structurent les relations entre initiés. Le secret maçonnique lui-même relève de cette éthique : il ne vise pas à dissimuler des complots imaginaires, mais à protéger l'intimité fraternelle et la liberté de conscience de chacun. Il crée un espace de confiance où la parole peut se libérer des conventions sociales.

L'Amélioration de Soi : Une Discipline Volontaire
L'initiation maçonnique propose une méthode de perfectionnement personnel qui s'appuie sur des Lois spirituelles précises. La transformation de la pierre brute en pierre taillée ne s'opère pas par magie mais par l'application patiente de principes éprouvés.

Cette alchimie spirituelle exige la mise en œuvre de vertus spécifiques : persévérance dans l'effort, humilité face à l'enseignement, générosité dans la transmission. Elle révèle que la liberté véritable ne consiste pas à faire ce que l'on veut, mais à vouloir ce que l'on doit.

IV. La Tension Créatrice : Loi et Liberté

L'Apparente Contradiction

La soumission volontaire à la Loi maçonnique peut sembler contradictoire avec l'idéal de liberté que revendique l'institution. Cette tension n'est qu'apparente : c'est précisément la Loi qui rend la liberté possible en la structurant et en l'orientant.

L'homme « libre et de bonnes mœurs » n'est pas celui qui suit tous ses caprices, mais celui qui a appris à distinguer entre liberté et licence, entre autonomie et anarchie. La Loi maçonnique offre un cadre de référence qui permet cette distinction.

La Discipline Libératrice

L'acceptation de la discipline maçonnique transforme paradoxalement la contrainte en libération. Tel le musicien qui, en respectant les règles de l'harmonie, peut exprimer sa créativité, le Maçon trouve dans la Loi non pas une entrave mais l'instrument de son épanouissement.

Cette alchimie spirituelle s'accomplit par l'intériorisation progressive des règles externes.

Le Maçon accomplit n'obéit plus par contrainte mais par inclination naturelle, ayant fait de la Loi sa propre nature.

V. L'Évolution Historique : Permanence et Adaptation

L'Immuable et le Changeant

L'histoire de la Maçonnerie révèle une tension constante entre fidélité aux origines et adaptation aux circonstances. Les Landmarks demeurent intangibles, mais leurs interprétations évoluent. Les rituels conservent leur structure, mais leur langage se modernise.

Dieuval G. Martinez 33°, TRGM

Cette capacité d'adaptation sans dénaturation explique la survie de l'institution à travers les révolutions politiques, les bouleversements sociaux, les évolutions culturelles. Elle révèle une sagesse institutionnelle qui distingue l'essentiel de l'accidentel.

Les Défis Contemporains

La Maçonnerie contemporaine affronte des défis inédits : sécularisation, individualisme, mondialisation, révolution numérique. Comment préserver l'authenticité de la tradition tout en restant pertinente pour les hommes d'aujourd'hui ?

La réponse réside dans cette alchimie délicate qui consiste à traduire les principes éternels en langage contemporain sans les trahir. Elle exige une compréhension approfondie de l'esprit de la Loi au-delà de sa lettre.

VI. La Dimension Universelle : Au-delà des Frontières

L'Universalisme Maçonnique

La Loi maçonnique transcende les particularismes nationaux, culturels, religieux. Elle unit dans une même fraternité des personnes que tout pourrait séparer. Cette universalité ne résulte pas d'une uniformisation appauvrissante, mais d'une harmonie enrichissante qui respecte les diversités.

Cette dimension universelle révèle la vocation cosmopolite de la Maçonnerie : œuvrer pour l'humanité tout entière, au-delà des clivages et des frontières. Elle en fait un laboratoire d'expérimentation de la fraternité universelle.

La Responsabilité Contemporaine

Dans un monde déchiré par les conflits, menacé par les fanatismes, la Loi maçonnique offre un modèle de coexistence pacifique. Elle enseigne que la différence n'est pas opposition, que la diversité peut être richesse, que la tolérance est possible sans relativisme.

Cette leçon dépasse les murs du temple pour éclairer les débats de société. Elle fait du Maçon un acteur de dialogue et de réconciliation dans la cité.

VII. La Progression Initiatique : De l'Obéissance à la Maîtrise

L'Évolution de la Conscience

La relation à la Loi évolue avec la maturité initiatique. L'Apprenti obéit sans comprendre, acceptant humblement une discipline qui le façonne. Le Compagnon commence à saisir les raisons profondes des prescriptions qu'il suit. Le Maître intériorise la Loi au point qu'elle devient sa nature même.

Cette progression révèle que l'initiation n'est pas acquisition d'un savoir mais transformation de l'être. Elle métamorphose la contrainte externe en liberté interne, l'obéissance en autonomie, la soumission en maîtrise.

La Transmission Vivante

Le Maître accompli devient à son tour transmetteur de la Loi. Cette transmission ne se limite pas à l'enseignement théorique : elle s'opère par l'exemple, par l'incarnation des principes dans la vie quotidienne. Elle fait de chaque initié un maillon de la chaîne qui relie le passé à l'avenir.

VIII. La Loi et la Société : Citoyenneté et Fraternité

Le Respect des Loi Civiles

La Loi maçonnique ne se substitue pas aux Loi civiles mais les éclaire et les complète. Le Maçon est d'abord un citoyen respectueux des institutions légitimes de son pays. Cette loyauté civique constitue un devoir maçonnique fondamental.

Cependant, cette obéissance n'est pas aveugle. La formation de la conscience morale que propose l'initiation développe le sens critique et la responsabilité personnelle. Le Maçon doit parfois concilier loyauté civique et exigence éthique.

L'Engagement Social

La Loi maçonnique ne se contente pas d'ordonner la vie privée : elle inspire l'engagement social. Les valeurs de justice, de tolérance, de fraternité doivent rayonner au-delà du temple pour transformer la société.

Cette dimension sociale de la Loi maçonnique en fait un ferment de progrès et de réconciliation. Elle révèle la vocation de l'initié : être un agent de transformation positive de son environnement.

Conclusion : La Loi comme Chemin de Lumière

Au terme de cette exploration, la notion de Loi en Franc-Maçonnerie révèle sa richesse et sa complexité.

Dieuval G. Martinez 33°, TRGM.

Elle ne se résume ni à un corpus réglementaire, ni à une contrainte morale, ni à une tradition figée.

Elle constitue un système vivant qui articule harmonieusement structure et liberté, tradition et modernité, particularisme et universalité.

La Loi maçonnique offre à l'homme contemporain ce dont il a le plus besoin : un cadre de référence stable dans un monde en perpétuelle mutation, une méthode éprouvée de développement personnel, une fraternité authentique qui transcende les divisions artificielles.

Elle révèle que la véritable liberté ne consiste pas à rejeter toute contrainte, mais à choisir librement les contraintes qui nous élèvent. Elle enseigne que l'ordre véritable ne s'impose pas par la force, mais naît de l'adhésion volontaire à des principes justes.

En définitive, la Loi maçonnique n'est pas un fardeau à porter mais un chemin à emprunter, non pas une prison à subir mais un temple à construire. Elle fait de chaque initié un ouvrier conscient du Grand Œuvre, un artisan de la Cité idéale, un bâtisseur du Temple universel où régneront enfin la Justice, la Paix et l'Amour fraternel.

Tel est le message que la Franc-Maçonnerie, par sa conception de la Loi, adresse à l'humanité de notre temps : il est possible de concilier ordre et liberté, tradition et progrès, diversité et unité. Il suffit pour cela de replacer la Loi à sa juste place : non plus au-dessus de l'homme pour l'écraser, mais en lui pour l'élever.

En Résumé

La Loi en Franc-Maçonnerie ne se résume pas à un simple corpus réglementaire. Elle constitue l'architecture fondamentale qui structure à la fois l'institution et la démarche initiatique. Cette étude explore les différentes dimensions de cette notion centrale : des Landmarks immuables aux règlements contemporains, de la symbolique rituelle à l'éthique personnelle, révélant comment la Loi maçonnique articule contrainte et liberté, tradition et modernité.

Bibliographie sélective

Sources primaires :

- Constitutions d'Anderson (1723 et 1738)
- Règlements généraux des principales obédiences
- Rituels des trois premiers degrés (diverses traditions)

Études historiques :

- BEAUREPAIRE, Pierre-Yves (dir.), Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie, Armand Colin, 2014 - LI-GOU, Daniel, Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie, PUF, 2006
- MOLLIER, Pierre, La Chevalerie maçonnique, Dervy, 2005

Réflexions philosophiques :

- GUÉNON, René, Études sur la Franc-Maçonnerie et le Compagnonnage, Éditions Traditionnelles, 1964
- NAUDON, Paul, Les Origines religieuses et corporatives de la Franc-Maçonnerie, Dervy, 1979 - WIRTH, Oswald, La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes, Dervy, 1994



Olivier CHEBROU de LESPINATS



Le Vide spirituel, chaos ou passage vers la Lumière ?

Parler du vide spirituel, c'est toucher à une expérience universelle. Les sociétés antiques comme les traditions religieuses, les mystiques comme les philosophes modernes, tous ont vu dans ce vide tantôt une menace, tantôt une étape, tantôt une révélation.

La franc-maçonnerie, par son langage symbolique et ses rituels, n'ignore pas ce thème. Elle nous place face au vide — dans le cabinet de réflexion, dans le tombeau d'Hiram, dans le silence des travaux — non pas pour nous désespérer, mais pour nous faire franchir un seuil.

Je voudrais vous proposer un voyage à travers les âges, afin de voir comment le vide spirituel a été pensé et vécu, et comment nos symboles nous aident à en saisir la profondeur.

I. Le vide comme chaos à surmonter

□ Égypte : le tohu-bohu biblique répond au Isfet égyptien, ce chaos menaçant sans cesse l'ordre du monde. Face à lui, seule la Maât — justice et vérité — empêche l'effondrement.

□ Grèce : Hésiode parle du Chaos primordial. Platon le traduit par l'image de la Caverne : l'homme replié sur les ombres vit dans un vide d'intelligence spirituelle.

□ Rome : Cicéron et Sénèque craignent une vie « pleine d'activités mais vide de sens » si elle n'est pas tournée vers la vertu.

En loge, le cabinet de réflexion nous plonge dans ce chaos originel. La terre y est « vide et obscure », nous y écrivons notre testament spirituel.

Ce vide est d'abord effrayant : c'est l'épreuve du néant.

II. Le vide comme pédagogie divine

Rabbins : la Kabbale de Lourià décrit le tsimtsum, retrait de Dieu pour laisser place à la liberté humaine. Le vide est voulu, afin que nous puissions chercher.

□ Soufis : Dieu voile sa Présence (hijab), afin que l'âme éprouve le désir de l'Infini.

□ Mystiques chrétiens : Maître Eckhart ou Jean de la Croix parlent de la « nuit obscure », d'un vide voulu par Dieu pour creuser notre cœur.

Dans nos rituels, l'obligation du silence joue ce rôle : le Maçon se dépouille de son bavardage, accepte un vide de mots et de certitudes, pour devenir réceptacle de la lumière.

III. Le vide comme chemin initiatique

□ Hassidisme juif : le sentiment d'abandon est une descente voulue, pour inciter à une montée plus haute.

□ Soufisme : le fanâ', anéantissement de l'ego, vide l'âme pour la remplir de Dieu.

□ Christianisme mystique : Nicolas de Cues enseigne la « docte ignorance » — reconnaître son vide de savoir pour s'ouvrir à l'infini.

Dans la franc-maçonnerie, c'est le tombeau d'Hiram : vide et silence d'un corps qui n'est plus. Mais ce tombeau est aussi passage, car c'est de lui que jaillit le relèvement.

Ce vide est initiatique : il nous transforme.

IV. Le vide comme plénitude

□ Rabbins : ce que l'homme appelle « néant » (ayin) est en réalité mystère de l'Infini.

- Soufis : « Le vide est la demeure de l'Amour » (Rûmî).

- Mystiques chrétiens : « Le vide est plein de Dieu » (Eckhart).

- Modernes : pour Jung, le vide ressenti par l'homme moderne est un signe qu'il doit retrouver le Soi. pour Teilhard de Chardin, ce vide est un champ évolutif vers le Christ cosmique.

Olivier CHEBROU de LESPINATS

Dans nos loges, la Lumière vient combler ce vide.
Après l'obscurité, l'initié reçoit un flambeau.
Après le silence, la Parole circule à nouveau. Après
la tombe, la vie triomphe.

Conclusion

Frères et Sœurs, le vide spirituel n'est pas une invention moderne. Depuis l'Égypte ancienne jusqu'à Jung et Guénon, en passant par les rabbins, les soufis et les mystiques, l'homme a toujours connu ce sentiment de désorientation, d'absence, de manque.

Mais partout, le vide se révèle être une pédagogie de l'Être :

- Vide subi = chaos, perte de sens.
- Vide voulu = dépouillement, purification.
- Vide traversé = passage initiatique.
- Vide révélé = plénitude de l'Infini.

Ainsi, notre démarche maçonnique nous enseigne que ce qui paraît néant est en vérité une porte. Le cabinet de réflexion, le tombeau d'Hiram, le silence, ne sont pas des fins, mais des commencements. C'est dans le vide que surgit la Lumière. C'est dans le silence que naît la Parole. C'est dans la mort que germe la résurrection.

Olivier CHEBROU de LESPINATS

Fondateur de la Fédération Maçonnique Internationale des Grades Supérieurs (FMIGS)
Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil Mixte Pour La France (SCMPLF)
33è REAA / CBCS

La Maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme ?

Oui, mais à une condition : que la Franc-maçonnerie ne se réduise pas à une simple sociabilité ni à une association philosophique, mais qu'elle reste voie initiatique.

L'homme moderne éprouve un vide spirituel : perte des repères religieux, domination du matérialisme, éclatement des liens symboliques. Les traditions que nous avons parcourues — rabbins, soufis, mystiques chrétiens, philosophes modernes — disent toutes la même chose : l'homme sans transcendance est menacé de désorientation et de nihilisme.

La Maçonnerie, par sa méthode initiatique, peut transformer ce vide en espace fécond :

- Le cabinet de réflexion nous plonge dans le chaos intérieur, pour mieux renaître.
- Le silence des travaux nous apprend à habiter le vide des mots, afin de retrouver la Parole perdue.
- Le tombeau d'Hiram nous confronte à la mort et à l'absence, mais pour découvrir la plénitude du relèvement.

En ce sens, la Maçonnerie ne propose pas une doctrine spirituelle « positive » au sens dogmatique, mais une pédagogie du vide : elle fait traverser le chaos, la nuit, l'ignorance, afin que chacun trouve la Lumière par lui-même.

Ainsi, la Maçonnerie répond au besoin de spiritualité non pas en comblant le vide par des certitudes, mais en enseignant à habiter ce vide pour y laisser jaillir la Présence.

Quel rôle ou fonction assigner à la Franc-maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire ?

À l'aube du nouveau millénaire, la Franc-maçonnerie peut et doit jouer le rôle d'un pont spirituel et symbolique.

1. Un rôle de résistance au vide
 - o Face à une société dominée par la technique et la consommation, la Maçonnerie rappelle que l'homme est plus qu'un producteur et un consommateur.
 - o Elle préserve un langage symbolique qui nourrit l'âme, là où le monde moderne ne propose souvent que du bruit et de la distraction.
2. Un rôle de transmission
 - o Elle porte un héritage universel : celui de l'ésotérisme chrétien, des mystiques, des traditions antiques.
 - o Elle transmet non pas des dogmes, mais une méthode : le travail sur soi, la recherche de la Lumière, la fraternité vécue.
3. Un rôle d'ouverture universelle
 - o La Maçonnerie est un lieu où des hommes et des femmes de cultures, religions et philosophies diverses se rencontrent sans se nier.
 - o Elle peut être, au XXI^e siècle, un espace de réconciliation entre les traditions spirituelles, et donc une réponse à la fragmentation des sociétés modernes.

4. Un rôle d'initiation au sacré

o L'homme contemporain a perdu le sens du sacré.
La Maçonnerie lui offre une expérience rituelle, une dramaturgie initiatique qui recrée le lien avec la transcendance.

o Elle n'impose pas une croyance, mais propose une expérience, qui peut transformer la vie intérieure.

Conclusion

La Franc-maçonnerie peut répondre au besoin de spiritualité de l'homme moderne si elle demeure fidèle à sa vocation initiatique.

□ Elle ne doit pas combler artificiellement le vide spirituel, mais en faire un passage, une porte, une pédagogie.

□ À l'aube du nouveau millénaire, elle peut être à la fois gardienne de la Tradition, atelier de l'âme et pont universel.

En ce sens, la Maçonnerie n'est pas seulement une réponse à la crise spirituelle, elle est une voie de réenchantement, où le vide devient lumière, et où l'homme retrouve sa dignité intérieure.

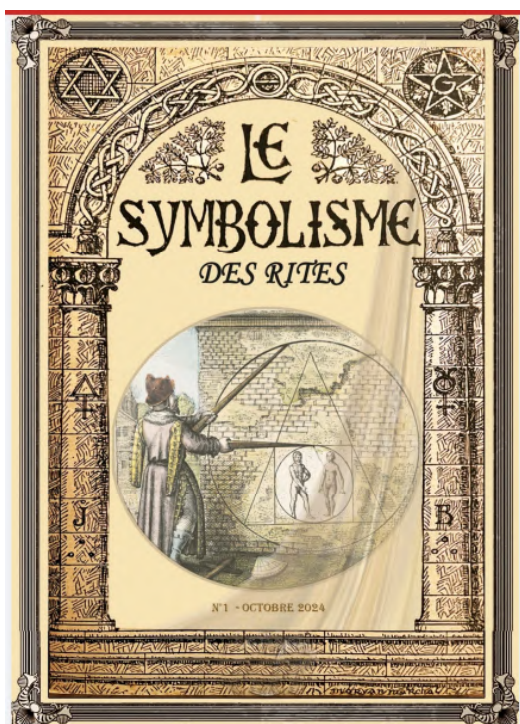
Olivier CHEBROU de LESPINATS

Fondateur de la Fédération Maçonnique Internationale des Grades Supérieurs (FMIGS)

Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil Mixte Pour La France

(SCMPLF)

33è REAA / CBCS



« La franc-maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'humanité ? Quel rôle ou quelle fonction pouvons-nous lui attribuer à l'aube du nouveau millénaire ? »

La Franc-Maçonnerie a toujours été un pont entre le temporel et l'éternel, le matériel et le spirituel. Elle n'est pas une religion et ne remplace pas les traditions sacrées d'aucune foi ; elle offre plutôt une grammaire universelle de symboles, de rituels et d'allégories par lesquels l'humanité peut approcher le divin.

À l'aube du nouveau millénaire, l'humanité ne souffre pas d'un manque d'information, mais d'une pénurie de sagesse. La soif spirituelle est manifeste : chacun cherche un sens au-delà de la consommation, des liens au-delà de la technologie et une Lumière au-delà des ombres de la division.

La franc-maçonnerie, avec ses rites initiatiques intemporels et ses degrés d'ascension morale, offre une structure où chacun peut retrouver son équilibre sacré.

La Franc-Maçonnerie répond au besoin de spiritualité non par le dogme, mais par la méthode . Elle enseigne le silence là où le monde enseigne le bruit, la contemplation là où le monde exige la distraction, et la fraternité là où le monde favorise l'isolement. Elle offre les outils de l'architecture intérieure : le compas pour tracer le cercle de la maîtrise de soi, l'équerre pour réguler la conduite, le fil à plomb pour s'aligner sur l'axe vertical de la vérité.

À l'aube de ce millénaire, le rôle de la Franc-Maçonnerie est de réaffirmer l'humain comme temple . La Loge n'est pas simplement une salle de rituels, mais un sanctuaire rappelant à l'initié que la vie elle-même est un édifice sacré. La fonction de la Franc-Maçonnerie est donc de :

Noble Dias Ali

Préserver le langage éternel des symboles - en gardant et en transmettant les allégories qui unissent la sagesse ancienne aux chercheurs modernes.

Offrir une discipline spirituelle sans sectarisme - en fournissant un cadre de croissance intérieure ouvert à toutes les confessions, croyances et cultures.

Restaurer la dignité humaine - rappeler à chaque initié que sa lumière contribue au plus grand Temple de l'Humanité.

Pont entre le passé et le futur - harmoniser l'héritage de l'Égypte, de Jérusalem et des Lumières avec l'ère numérique et cosmique qui émerge actuellement.

Ainsi, la Franc-Maçonnerie n'est pas obsolète à l'aube du nouveau millénaire ; elle est essentielle. Sa mission n'est pas de concurrencer la religion, mais de cultiver le terreau où la véritable spiritualité peut s'épanouir, guidant l'humanité vers une unité, une sagesse et une Lumière supérieures.

Réflexions bibliques pour le nouveau jour

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale pierre angulaire. C'est l'œuvre de l'Éternel ; c'est un prodige à nos yeux. » (Psaume 118:22-23)

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16)

« La sagesse est la chose principale ; acquiers donc la sagesse, et avec tout ce que tu acquiers acquiers l'intelligence. » (Proverbes 4:7)

« Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. » (Ésaïe 60:1)

Soumis avec un respect fraternel,
Noble Dias Ali



C'est la sculpture des 7 francs-maçons dans le camp de concentration Nazi Hut Emslandlager VII, situé dans la ville de Esterwegen, en Allemagne en 1943, où même dans les moments les plus terribles pendant la seconde guerre mondiale, la liberté reste l'idéal et l'objectif de maintenir l'espoir de survie.

Il y avait 7 francs-maçons de nationalité Belge qui ont fondé la loge maçonnique :

" **Liberté chérie**" (chère liberté), les fondateurs : Bro Paul Hanson, bro Luc Sommerhausen, bro Jean de Schrijver, bro Jean Sugg, bro Henri Story, Bro Amédée Miclotte et Bro Guy Hannecart.

Sculpture créée par l'architecte Jean de Salle.



Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS



Le modèle de pensée de la Franc-maçonnerie du III^e millénaire (3) peut être un modèle de justice pour le monde.

Un noyau de société qui tend vers la perfection se trouve dans la Franc-maçonnerie du futur et vous appelle à une pensée multidimensionnelle. Dans la Franc-maçonnerie du III^e millénaire (3) et au-delà, y compris au sein de l'Ordre maçonnique Umaniterra, nous tendons à découvrir l'importance du troisième plateau, jusqu'alors inconnu, dans l'équilibre de la justice. L'Ordre maçonnique Umaniterra construit une société modèle. Bien sûr, cet équilibre à trois plateaux symbolise un modèle de pensée et d'analyse. Un Franc-maçon ne peut rester à l'écart des problèmes sociaux, économiques et politiques. Il vit, apprend, travaille, combat et représente une communauté, un pays. Un Franc-maçon est, ou devrait être, un homme mûr, doté d'une pensée avisée, capable de distinguer le noir du blanc, le doux de l'amer, la lumière de l'obscurité, le bien du mal.

Cela fait plus de 3 700 ans que nous jouons avec la justice et nous appelons ce jeu « être et être juste », d'où le nom de justice. Nous réalisons qu'en tant qu'espèce, en tant que société, nous nous autodétruisons au nom d'un égo sans fin. De la construction de pyramides glorifiant même les morts, aux palais et châteaux, en passant par les places et amphithéâtres de torture et d'exécutions publiques, comme le Colisée par exemple, jusqu'au développement de la science et de la technologie pour rechercher, découvrir, développer, mais surtout pour manipuler l'esprit collectif et instiller la peur au sein de la population.

De la peine capitale fondée sur de simples témoignages, la volonté du roi ou la jalousie et l'envie, des dossiers politiques fabriqués de toutes pièces, à la fabrication d'armes pour la destruction totale de tout ce qui existe. Tout est construit grâce au travail des sujets, des esclaves, à la sueur de la classe ouvrière et aux sacrifices humains menés par ceux qui détiennent le pouvoir, le fer puis la poudre, les ressources, l'influence et l'argent, imprimés ou cryptés, et décrétés comme des valeurs reconnues tant que le décret n'est pas annulé et que les ordinateurs fonctionnent encore. Et tous ces éléments deviennent même des sujets de plaisanterie, nombre d'entre eux sont des attractions touristiques photographiées, et même des emblèmes de gloire nationale (Colisée et autres).



Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

-En Franc-Maçonnerie, nous mentionnons encore la naissance libre comme critère d'admission à l'initiation, allusion à l'esclavage, ignorant en réalité que tous les êtres humains naissent libres par définition et que le statut social arbitrairement assigné est en réalité une émanation distincte entre pouvoir et soumission, une différence dictée par l'épée, la poudre, l'argent. Qui et qu'est-ce que l'homme, en fait ? Pourquoi tout cela arrive-t-il ? Le jour où j'ai célébré et vécu le solstice d'été, le 21 juin 2025, année profane, j'ai présenté en première mondiale devant 30 Souverains Grands Inspecteurs Généraux l'« Échelle des Trois Talers », représentant un modèle de « Justice Tridimensionnelle », un modèle de pensée, ou plutôt de prise de décision et d'application de la justice vers la Vérité Absolue. Je suis profondément honoré d'être devenu, à l'occasion du solstice d'été, membre du Conseil Suprême du 33e degré d'Occitanie, France, à l'unanimité. J'exprime ma plus profonde gratitude pour cette prestigieuse reconnaissance. J'ai donc décidé, en guise de remerciement, que ce serait le lieu et le moment de présenter en première mondiale ce modèle de pensée de la « Justice vers la Vérité Absolue ». Notre objectif en tant que francs-maçons, et plus particulièrement en tant que Souverains Grands Inspecteurs Généraux, 33e et dernier degré, est de préserver les valeurs maçonniques et de tout mettre en œuvre pour notre progrès personnel continu et celui de notre société en général, pour un monde meilleur.



L'un des premiers codes juridiques documentés, le Code d'Hammourabi, initié en Mésopotamie (vers 1754 av. J.-C.), a marqué une étape importante dans l'histoire du droit. Gravé sur une pierre, il comprenait 282 lois couvrant divers aspects de la vie quotidienne et des comportements criminels. Il établissait le principe du « œil pour œil » (« lextalionis »), introduisant la proportionnalité des peines. Le Code d'Hammourabi couvrait des crimes allant du vol et des dommages matériels aux coups et blessures et au meurtre. Les peines variaient selon le statut social de l'auteur et de la victime, reflétant la nature hiérarchique de la société babylonienne. Bien que sévère selon les normes modernes, ce code marquait une transition essentielle de la punition arbitraire vers une approche systématique de la justice. Le système judiciaire tel que nous le connaissons aujourd'hui n'est pas né complètement formé. Il a plutôt évolué au fil des millénaires, s'adaptant à l'évolution des besoins sociaux, des valeurs culturelles et des réalités politiques. Cette évolution relative reflète la quête permanente de l'humanité pour établir l'ordre, garantir la justice et maintenir l'harmonie sociale par le biais de règles et de procédures formalisées. Depuis les premières tentatives de codification des lois par les civilisations anciennes jusqu'à nos cadres sociaux et juridiques modernes complexes, le parcours de la justice révèle comment les sociétés ont progressivement affiné leurs approches de la conduite sociale et commerciale, de la criminalité, de la punition et de la réhabilitation.

Cependant, l'histoire récente montre encore que le monde est confronté à un nombre croissant de problèmes. De plus, la justice englobe plus que la simple punition et la réhabilitation. Elle concerne notre comportement, au sein de notre famille, de notre communauté, de nos organisations, de la société.

IDENTITÉ HUMAINE, CONNAISSANCE DE SOI

Depuis les temps anciens, les hommes sont en conflit les uns avec les autres - les hommes contre les hommes. Le système judiciaire, ainsi que la façon de penser, suggèrent que, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, les hommes n'ont pas profondément compris leur identité par rapport à Dieu.

Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

Entre Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, et nous, un gouffre immense s'est creusé. Un fossé immense qui a été et est toujours constamment entretenu. Dieu est là, là-haut, au-delà des nuages, la puissance invisible, à une distance lointaine, qui voit tout, fait tout, sait tout. Un Dieu que nous devrions craindre. Que nous devrions aimer par crainte, comme une récompense

L'IDENTITÉ DE L'HOMME INITIAL DANS LES SECRETS DE LA FRANC-MAÇONNERIE.

Nous, francs-maçons, recherchons tous la paix, promouvons l'amour et la paix, mais pour une raison ou une autre, nous ne pouvons l'obtenir. Est-ce dû à notre façon de penser ? Est-ce dû à notre système de valeurs ? Est-ce dû à notre ego, un ego incontrôlable ? Notre ego est-il une entité sauvage, étrange et étrangère ? Ou est-ce parce que nous ne ressentons pas le lien avec Dieu, le fait que Dieu œuvre à travers nous, qu'il est en nous ? Ou peut-être notre ego est-il la force motrice, sans laquelle le progrès est impossible, nous propulsant vers une amélioration toujours plus grande. Notre ego nous conduit aussi à l'autodestruction. Il doit être contrôlé, et non éliminé. Et si nous sommes convaincus que Dieu est en nous, nous devons nous rappeler que Dieu est Amour, Responsabilité et une entité modeste. Pour cela, nous devons tous agir avec modestie, responsabilité et donner autant d'Amour que possible. Tant dans nos efforts maçonniques que dans nos interactions professionnelles et sociales, nous sommes constamment impliqués - consciemment ou inconsciemment, directement ou indirectement - dans l'évaluation des situations, la prise de décisions et la formation d'accords commerciaux, financiers et politiques à différents niveaux.

LA JUSTICE DANS LE MONDE PROFANE. Notre activité en tant que société inclut la participation au système judiciaire par l'élaboration d'initiatives législatives, notamment de lois organiques, proposées et potentiellement approuvées, ainsi que par l'application des lois. Au cours des derniers millénaires, nous avons utilisé comme modèle de pensée la balance à deux plateaux, représentée par la célèbre et emblématique « Dame Justice » (Fig. 2).



En tant qu'êtres humains, nous évaluons les faits par rapport aux lois, et cette balance a été utilisée comme modèle de pensée depuis l'Antiquité. Nous avons édicté des lois fondées sur ce modèle de pensée, des lois qui n'ont pas apporté une véritable justice. L'histoire nous livre des faits cauchemardesques, indignes du statut d'homme. Les tombes des innocents, si elles pouvaient parler, pourraient nous raconter des histoires horribles de jugements erronés et de lois contraires à l'éthique, d'établissement de lois immorales ainsi que de pratiques juridiques immorales. Des décisions contraires à l'éthique. Même les avocats et les juges de notre époque, qui ont foi en Dieu, peuvent confirmer cet état de fait.

LA JUSTICE, MÉTHODE D'ÉVALUATION ÉQUITABLE DANS LES TRANSACTIONS COMMERCIALES, LES TRAITÉS POLITIQUES, LA GESTION ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE.

Les pratiques commerciales ne reposent sur aucun principe moral. Elles sont soumises à des règles et réglementations contraires à l'éthique. Les comportements commerciaux sont contraires à l'éthique. Les contrats sont immoraux, sans tenir compte des effets secondaires sur les classes sociales inférieures, ni des conséquences sur la santé humaine et l'équilibre écologique. Le troisième plateau de la balance a disparu depuis l'Antiquité.

Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

Ce troisième plateau représente la valeur de référence absolue : Dieu, la Vérité et l'Amour. Aujourd'hui, au troisième millénaire, il est temps pour nous, l'humanité, d'éliminer la distance que nous avons maintenue entre Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, et nous, Sa création, Son architecture. Nous sommes un, et notre façon de penser doit refléter cela dans nos actes, dans nos actions. L'harmonie entre nous aura de meilleures chances d'être atteinte, et vivre en paix pour tous peut être le statut de l'Architecture de Dieu.

Le modèle de pensée éclairée, de justice éclairée et de « Justice tridimensionnelle », représenté par la « Balance à trois queues », est imaginé par le Chevalier d'Umaniterra, l'homme de la Terre, symbolisant l'unité de la Terre et de l'Humanité, en tant qu'entité divine, Création de Dieu, dotée d'une capacité créatrice indéniable. Dieu œuvre à travers l'homme. L'humanité atteint ce moment, lors de l'illumination, pour se montrer digne de son statut de co-créateur et mettre en lumière l'Architecture de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers. Analysons sans plus attendre où se situent l'éthique et la moralité dans nos actions et comportements en tant qu'espèce, depuis les temps historiques jusqu'à nos jours, que nous appelons modernes. Nous avons pris plaisir à susciter la peur et la douleur, nous avons pris plaisir à torturer et à assister à des actes de torture et à des exécutions publiques. Sommes-nous des humains ? Une espèce supérieure et intelligente ? Quel autre animal prend plaisir à la torture ? Et tout cela s'est produit au nom de la soi-disant justice, de la droiture. De tels comportements, sous diverses formes, se perpétuent encore aujourd'hui, au moment où j'écris cet article, au moment où vous le lisez.

Nous nous sommes aventurés dans la représentation graphique et explicite de moments bibliques tels que la Décollation de saint Jean-Baptiste, convaincus d'offrir un enseignement constructif à nos descendants, nos enfants. Ce message est transmis par de telles œuvres d'art dans de nombreux lieux de culte et églises orthodoxes, qui, au lieu de transmettre la beauté, suscitent des cauchemars ou le désir de recourir à de tels actes.



Nous offrons à nos enfants des moyens de prouver qu'ils sont de vrais hommes, des combattants, des forts. Nous leur proposons des jeux vidéo où ils peuvent tuer virtuellement. Pour que cela ne reste pas seulement virtuel et qu'ils ne deviennent pas sédentaires, nous installons des champs de bataille avec des paintballs. Nous leur fournissons diverses armes, d'abord comme jouets, puis ils finissent par en acquérir eux-mêmes dès leur plus jeune âge. Cette image, œuvre d'art appartenant au domaine public, provient d'un site web intitulé « Dream Preparations » - je ne sais pas de quel genre de préparation il s'agit, ni de quel genre de rêve, beau ou cauchemar, ou de programmation neurolinguistique imprégnée de violence et de peur de l'esprit collectif.

Nous trouvons cela amusant, conforme au libre choix, jusqu'à ce qu'ils finissent par tuer leurs parents, prouvant leur valeur en tuant camarades et enseignants à l'école ou dans les cours de récréation. Du virtuel à la réalité, d'un jeu de gendarmes et de soldats à la cruelle réalité d'un monde criminel dès le début. Est-ce ainsi que nous considérons qu'il est bon d'élever nos enfants ?

Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

Mais qui et comment a appris aux parents à être parents ?

Nous donnons aux enfants l'occasion de démontrer leur amour pour leur patrie et d'être prêts à se battre dès qu'ils sont appelés. Des enfants ainsi vêtus d'uniformes militaires sont photographiés et deviennent la cible de la presse. Ainsi encensés, ils suscitent le désir d'autres parents de voir leur enfant célèbre, dans les journaux et à la télévision. Connu. Loué. Applaudi. À l'extrême, nous assistons à l'enrôlement d'enfants comme soldats avec de vraies armes. Ainsi, de très nombreux enfants tuent leur enfance alors qu'ils sont envoyés tuer d'autres personnes. Leurs esprits sont idéologiquement programmés pour ôter la vie à d'autres personnes. Ce cas n'est pas rare et isolé, mais il est de plus en plus fréquent. Un enfant n'a pas été beaucoup investi, il est beaucoup plus soumis, il est donc une arme moins chère et plus efficace qu'un adulte



Les menaces de destruction massive de l'humanité ne cessent de croître. L'incertitude du lendemain, la peur, provoquent des états d'anxiété, de dépression et de maladies chroniques. La souffrance, le stress et la peur ont atteint des niveaux pandémiques. Alors, pour ceux qui sont tombés au front, nous érigeons des monuments et leur apportons des fleurs chaque année, comme si pour recevoir respect et amour, il fallait mourir. Je vous invite tous à explorer différentes situations dans votre vie personnelle, votre profession, vos relations, vos activités et décisions interactives que vous avez prises et que vous êtes sur le point de prendre, comme l'application des concepts de Justice Éclairée, de Justice Tridimensionnelle, de l'Échelle à Trois Queues, et à explorer différents exemples pour approfondir votre compréhension. .

C'est un défi d'apporter des changements après des milliers d'années de justice injuste et incomplète. En tant qu'êtres humains, nous sommes une espèce sociale. Nous sommes interdépendants, mais il est essentiel d'en observer l'ampleur. Dans notre système de pensée, lorsque nous jugeons et prenons des décisions, nous nous retrouvons souvent enchaînés, ou nous nous laissons enchaîner, asservis de diverses manières - idéologiquement, émotionnellement, économiquement, financièrement ou politiquement. Oui, inconsciemment, nous acceptons d'être enchaînés. Nous sommes devenus accros à être enchaînés, alors que nous exigeons la liberté. C'est un paradoxe fondamental avec lequel l'humanité vit depuis l'Antiquité et qui est encore plus évident aujourd'hui, à l'ère de la communication et d'internet. En rendant nos vies interconnectées difficiles, enchaînées par de lourdes chaînes, nous acceptons même d'être menottés, mais la clé de nos menottes est la plupart du temps, voire toujours, entre les mains d'autrui ; ainsi, nous, les humains, nous nous faisons continuellement chanter les uns les autres de diverses manières, directement ou subtilement, allant jusqu'à saboter nos activités personnelles ou professionnelles. Nous dépendons de notre travail, de notre argent, de l'eau et de la nourriture, de notre logement, de nos banques, de nos dettes, de nos paiements, des ressources de base, de l'électricité, des communications, d'internet, des loisirs, etc. Comme nous le constatons, nous avons l'habitude de parvenir à un accord, à un jugement ou à une décision, et nous en sommes satisfaits, ou peut-être faisons-nous un compromis. Notre entente semble tout à fait « juste », correcte, agréable. La vie continue, mais nous sommes constamment dominés par l'incertitude, la peur et le stress, menacés, vivant dans la peur et l'insécurité. La véritable justice n'est pas atteinte.



Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

La véritable équité est représentée par l'horizontalité du plan « P » (image FIG. 1) formé par les trois bras, chacun tenant son plateau, respectivement 1, 2 et 3. Pourquoi ? Parce que l'un des éléments les plus essentiels de l'équation n'est pas satisfait, n'est pas en équilibre avec notre activité générale, à savoir le plateau 3, qui représente la Vérité, la Vérité Absolue, le Créateur, le Respect, l'Amour, la Norme, la Garantie, la Connaissance et la Sagesse. Certains diront probablement : « Nous avons un modèle de pensée et un système de justice, et nous n'avons pas obtenu la véritable justice. Maintenant, vous attendez-vous à ce que le monde atteigne la justice, en compliquant la considération de la justice avec trois plateaux, ou appelons cela le modèle de pensée de la justice à une échelle tridimensionnelle ? » Ma réponse serait : « C'est peut-être la raison pour laquelle nous n'avons pas obtenu justice au cours des 3 700 dernières années ; nos voies ont été incomplètes, la justice a été incomplète, bidimensionnelle, le modèle de pensée de « Dame Justice » (Fig. 2) symbolisé par les planches 1 et 2 a été incomplet dans un monde au moins tridimensionnel, voire multidimensionnel, depuis le début ; les lois ne sont pas complètes. » Un élément essentiel, et peut-être le plus crucial, de la balance de la justice manquait : la troisième partie, la planche 3, qui englobe l'Amour Divin, la Sagesse, la confiance en Dieu, la reconnaissance de notre propre identité, de la Création de Dieu et du rôle divin que nous jouons en tant que co-créateurs.



Je suis convaincu que si nous intégrons le rôle de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, dans le système judiciaire, comme nous le jurons par les Saintes Écritures, la Bible, le Talmud ou le Coran, nous pouvons parvenir à la Paix Sacrée, une paix durable pour protéger la Vie, la Création divine, l'Architecture divine. N'oublions pas que « l'homme sanctifie le lieu, tout comme il peut le souiller », dit un vieux proverbe populaire. N'oublions pas que l'une des raisons pour lesquelles les gens agissent de manière irresponsable est que l'Église promeut l'idée que Dieu pardonne tout. Revenons à notre système d'équilibre à trois plateaux, au modèle de pensée tridimensionnel et au système de Justice tridimensionnel actuellement défendu par le Chevalier d'Umaniterra. Le troisième plateau (3) représente la Vérité, la Sagesse et la Confiance ; il sert de point de référence précis. Dans le cas de l'argent, pour prendre un premier exemple simple, cela signifie le couvrir. VISUALISATION - INTERPRÉTATION DE LA BALANCE À TROIS PLATEAUX Plus précisément, comment pouvons-nous visualiser la justice relative par rapport à la justice absolue (Fig. 1) ? La justice relative est représentée par l'horizontalité de la ligne formée entre les plaques 1 et 2. Celles-ci étant en équilibre, forment une ligne horizontale. On dit que les plaques 1 et 2 sont en équilibre. Mais celles-ci peuvent l'être, comme on peut le voir, également lorsque le plan P est horizontal et lorsqu'il est incliné. Lorsque le plan P est horizontal, parallèle à la surface de l'océan planétaire de la Terre (situation A), la plaque 3 est en équilibre avec les plaques 1 et 2, ainsi la justice absolue est atteinte. Lorsque le plan P est incliné, donc non parallèle à la surface de l'océan planétaire (situation B), la plaque 3 n'est pas en équilibre avec les plaques 1 et 2 même si elles étaient en équilibre l'une avec l'autre.



QUELQUES SITUATIONS PROPOSÉES À ANALYSER 1) Dans les relations commerciales et financières, la situation des cryptomonnaies est bien plus grave compte tenu de leur nature virtuelle, totalement « en l'air, sans couverture », non pas dans l'air, mais plutôt dans la mémoire d'un ordinateur, tant que cet appareil est fonctionnel. La stabilité de la monnaie d'un pays constitue une menace sérieuse. On peut faire référence aux menottes qui nous lient lorsque l'on pense à notre dépendance à la monnaie et à sa stabilité. N'oublions pas que ces clés des menottes sont toujours en possession d'autrui. Notre liberté dépend d'autrui. Ceci pourrait être une autre raison pour laquelle les conflits entre les peuples mènent à la guerre. 2) Comment une personne corrompue, dotée d'un ensemble unique de valeurs idéologiques et de valeurs spirituelles humaines, juge-t-elle et applique-t-elle la loi ? 3) Comment les lois sont-elles créées et votées par les parlementaires ? Quel système de valeurs adhèrent-ils ? Quelles idéologies politiques ? 4) Les gens créent-ils des symboles nationaux que les pays du monde entier représentent et honorent lors de divers événements. Il existe de nombreux symboles nationaux à connotation négative, destructrice et/ou autodestructrice. Certains hymnes nationaux sont péjoratifs et incitent à la violence. 5) Certains jouets inspirent la violence et sont offerts aux enfants ; leur esprit est donc programmé pour la violence et la destruction, voire le meurtre. Ils se sentent ainsi puissants. Ils s'associent à des chasseurs, des policiers, des soldats ou des super-héros. Ainsi, cette émotion créée peut être associée aux menottes et aux chaînes qui nous enchaînent physiquement et émotionnellement. D'autres détiennent les clés. 6) Certains sports sont extrêmement violents et dangereux. Certains sont mortels. Nombreux sont ceux qui sont passionnément enchaînés, accros à la production d'adrénaline que ces sports induisent. 7) La recherche scientifique doit être soigneusement évaluée, en considérant les causes et les effets. Nous avons inventé des agents pathogènes, nous avons produit des armes nucléaires. À quoi bon ? Être enchaîné, vivre dans la peur constante, la peur de son prochain, la peur des gouvernements. Nous nous sommes à nouveau enchaînés, et les clés de nos chaînes sont presque toujours entre les mains d'autrui.

Il n'y a pas si longtemps, la prétendue « découverte » de la particule divine, le boson de Higgs, a eu lieu. Peut-être cela nous a-t-il encore plus éloignés de nous-mêmes et de Dieu. Tout dépend de ce que nous faisons de ce savoir. Nous avons découvert le feu et sommes devenus capables de préparer des plats plus savoureux, mais nous nous sommes enchaînés, devenant accros à nos envies et créant des problèmes métaboliques. Nous avons découvert le feu et appris à nous enflammer les uns les autres, à nous tuer.

8) En Franc-Maçonnerie, il est recommandé aux frères de franchir les étapes initiatiques par degrés symboliques afin d'assurer leur maturité initiatique. Bâcler la progression des frères en degrés, accorder prématurément sa confiance peut conduire au désordre. 9) Selon le Grand Architecte de l'Univers, principal Créateur de tout ce qui existe à travers les êtres humains, et selon le libre arbitre et la libre compréhension de l'auteur de cet article, la « Justice Tridimensionnelle » comme modèle de pensée, exprimé symboliquement par l'« Échelle des Trois Talers » portée par le Chevalier Umaniterra, l'Origine de la Vie repose sur un processus alchimique/métamorphose, comparable à un acte de trahison, mais qui est en réalité une découverte de la Vérité, une levée du masque et de l'identité portés jusqu'au moment Z, où naît la « brique » vivante. Comment voyez-vous cet acte de création dans le contexte de l'« Échelle des Trois Talers » ? Et à l'opposé, comment voyez-vous l'homicide ? Comment peut-on considérer le fait d'ôter la vie à un animal inoffensif, de chasser pour la simple satisfaction personnelle du chasseur, de tirer sur sa cible et de l'atteindre ? Comment justifier la guerre, d'envoyer des gens à la mort pour défendre des intérêts fondés sur le désir de s'emparer de ressources matérielles ? Comment peut-on qualifier la défense de croyances et d'idéologies par le recours à la violence, à l'homicide et, surtout, à la torture ? Nous sommes au troisième millénaire, nos habitudes semblent être restées les mêmes que dans l'Antiquité ; seules les méthodes et les tactiques ont évolué, toutes orientées vers l'autodestruction. La destruction de la vie, de l'espèce humaine et de son environnement, de la Création. Pourquoi ? Pour quoi ? À quel point et jusqu'à quand ?

Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

APPEL À LA FRANC-MAÇONNERIE MONDIALE.
Le monde est en proie à de nombreux désordres, à de nombreux intérêts contradictoires qui alimentent les conflits armés. La fabrication et la consommation d'armes et de munitions sont des sources de revenus colossaux pour les fabricants et les actionnaires des entreprises productrices d'armes et d'accessoires. Parmi eux, certains francs-maçons continuent de proclamer « gloire au travail ! » et je continue à leur demander : que glorifions-nous exactement ? Quel type de travail et quelle est sa valeur ajoutée ? Parce que la Franc-maçonnerie aspire à l'épanouissement de soi et de la société, à l'épanouissement des vivants et en aucun cas au développement des crématoriums et des cimetières militaires, ni à la paix dans le monde, j'invite tous les frères et sœurs des différentes obédiences maçonniques à respecter les serments prêtés, à respecter le Créateur et sa Création. J'appelle tous les francs-maçons à trouver le sens du troisième thaler et à observer, selon ce modèle de pensée, la « Justice Tridimensionnelle » pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde, et le bien-être de tous. Français Le seul ordre qui résulte d'une guerre est l'ordre dans le cimetière, et cela seulement s'il reste quelqu'un pour enterrer les morts.



APPEL AUX DIRIGEANTS MONDIAUX J'en appelle à l'actuel président de la Fédération de Russie, M. Vladimir Vladimirovitch Poutine, et à ceux qui cesseront immédiatement la guerre et les menaces. J'en appelle à l'actuel président de l'Ukraine, M. Volodymyr Oleksandrovykh Zelenskyy, et à ceux qui cesseront immédiatement la guerre et les menaces. J'en appelle à l'actuel président de la France, M. Emmanuel Jean-Michel Frédéric Macron, à l'actuel président des États-Unis d'Améri-

Donald John Trump, et à ceux qui trouveront immédiatement des solutions pour mettre fin aux conflits dans le monde et maintenir la paix dans le monde

J'en appelle à tous les dirigeants du monde et à ceux qui suivront pour trouver le sens du troisième plateau et pour observer ce modèle de pensée, la Justice Tridimensionnelle, pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde, le bien-être de tous. Je ne leur suggère pas comment penser. Je leur suggère de faire appel à leur cœur et de laisser la Lumière Divine guider leur chemin de décisions. J'en appelle à ceux qui contrôlent financièrement le monde et la technologie. N'abandonnez pas Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, le Créateur de tout ce qui existe, y compris de nos choix, car si nous ne respectons pas la Création, la Vie, toutes nos richesses accumulées n'auront plus aucune valeur. Ceux qui ont le plus perdront le plus. Ceux qui ont peu, voire rien, n'ont rien à perdre, car ils n'ont nulle part où aller. Laissez les jeunes profiter de la vie. Laissez les enfants vivre leur enfance sans les inciter à la haine et à la violence. Enseignons-leur la beauté, l'amour, le respect d'eux-mêmes et d'autrui.



Dr Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS

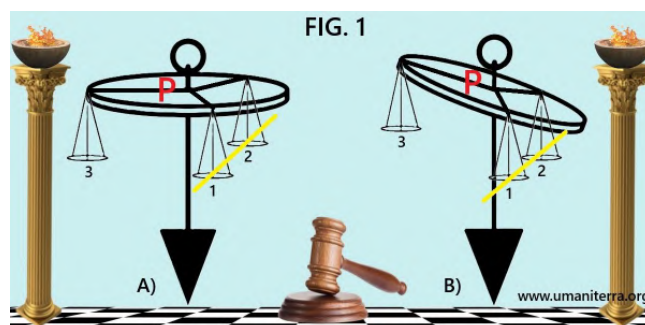


Faisons connaître cette justice de la justice envers la Vérité Absolue. Ce modèle de pensée, l'« Échelle à Trois Voies » / les plaques, La foi du Chevalier Umaniterra au Troisième Millénaire repose sur l'espoir que l'humanité s'améliorera en réalisant que nous sommes tous des créations divines et que nous sommes tous frères, dotés de capacités, de talents et de compétences différents. Nous validerons tous la véritable richesse, à savoir « la liberté de l'unité par la diversité ». On parle beaucoup de la Franc-Maçonnerie, de ses mauvaises actions, d'un ordre initiatique « satanique ». C'est totalement faux et dénote un manque de connaissance, un manque de discernement, une classification hâtive, voire de la méchanceté, autant de facteurs qui conduisent à la ségrégation et aux conflits. Par l'« Échelle des Trois Talers », faites savoir au monde que l'Ordre Maçonnique Umaniterra a pour mission de rapprocher l'homme de Dieu, le Grand Architecte de l'Univers. Ainsi soit-il !

Mare Maestru, Dr. Adrian Ashley TOADER-WILLIAMS, Ph.D., 3-33

Ordinul Masonic Umaniterra Internațional - România. www.umaniterra.org

Suveran Mare Inspector General al Consiliului Suprem de Grad 33 și ultim de Occitanie, Franța
Deus Meumque Jus



Les trois filtres de Socrate

Une leçon intemporelle

Dans la Grèce antique, vivait un homme dont la sagesse traversa les âges : Socrate. Un jour, un visiteur empli d'enthousiasme se présenta devant lui et lui dit d'un ton fébrile :

— Socrate ! Sais-tu ce que je viens d'apprendre au sujet de ton ami ?

Le philosophe, d'un calme inébranlable, leva la main et répondit avec bienveillance :

— Attends un instant. Avant que tu ne me dises quoi que ce soit, soumettons tes paroles à l'épreuve des trois filtres.

Le visiteur, intrigué, fronça les sourcils.

— Trois filtres ? Que veux-tu dire, Socrate ?

— Oui, poursuivit le sage. Le premier filtre est celui de la vérité. As-tu vérifié que ce que tu vas me dire est absolument vrai ?

L'homme baissa les yeux, légèrement embarrassé.

— Non... Je l'ai seulement entendu dire.

— Je vois. Passons alors au second filtre, reprit Socrate sans perdre son calme. Le deuxième filtre est celui de la bonté. Ce que tu t'apprêtes à me dire sur mon ami, est-ce quelque chose de bon ? L'homme se tortilla sur place.

— Non, au contraire...

Socrate hocha lentement la tête, le regard empli de douceur.

— Voyons alors le troisième et dernier filtre, celui de l'utilité. Ce que tu veux me dire, est-il utile que je le sache ?

L'homme se sentit soudain plus petit.

— Non, pas vraiment...

Socrate le fixa d'un regard empli de compassion et conclut avec une simplicité désarmante :

Alors, si ce que tu veux me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile... pourquoi me le dire ?

Le silence qui suivit fut plus éloquent que mille paroles.

Cette leçon de Socrate résonne encore aujourd'hui, plus vivante que jamais.

Avant de parler, pesons nos mots avec sagesse. Si nos paroles ne portent ni vérité, ni bonté, ni utilité, ne vaudrait-il pas mieux les taire ?

Apprenons à construire un monde où les mots soignent au lieu de blesser, éclairent au lieu d'obscurcir, et élèvent au lieu d'avilir.



G.:S.: Hamza Mohammad Syrie



Aujourd'hui, la Franc-Maçonnerie est plus qu'une fraternité ; c'est une plateforme intellectuelle et éthique rappelant à l'humanité que nous ne sommes pas des machines, mais des êtres dotés d'une vocation supérieure.

Sa mission est de semer l'idée que nous sommes responsables du monde et que la pierre que nous façonnons dans notre temple intérieur est la même pierre utilisée pour construire l'édifice de la civilisation.

C'est une invitation à la construction intérieure car celui qui ne peut pas se construire lui-même ne peut pas construire une société ni un avenir.

G.:S.: Hamza Mohammad
Grande Loge de Syrie F & AM

La franc-maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'humanité ?

Oui, la franc-maçonnerie peut répondre à ce besoin, mais pas au sens religieux conventionnel du terme. Elle éveille plutôt l'étincelle spirituelle au cœur de l'individu libre.

La franc-maçonnerie n'impose pas de dogme ; au contraire, elle offre un cadre symbolique et moral qui permet à une personne de réfléchir intérieurement, de transcender le matérialisme et de rechercher la lumière intérieure par l'action vertueuse, l'autodiscipline et le service à l'humanité.

À une époque dominée par les préoccupations matérielles et l'affaiblissement des valeurs, la Franc-Maçonnerie ouvre les portes symboliques de son temple pour offrir une véritable opportunité de reconnexion à son essence. Ce n'est pas une religion, mais une école spirituelle qui œuvre par le silence, la contemplation et les symboles, guidant l'initié des ténèbres à la lumière, du chaos à l'ordre, du soi au tout.

Quel rôle ou quelle fonction pouvons-nous attribuer à la Franc-Maçonnerie à l'aube du nouveau millénaire ?

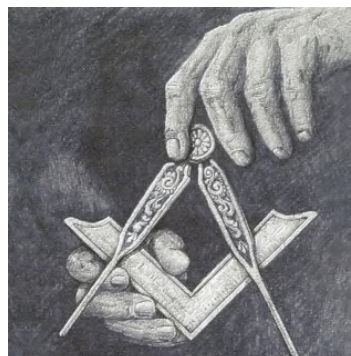
À l'aube du troisième millénaire, l'humanité cherche du sens, des valeurs et un équilibre entre la technologie et l'humanité.

Le rôle de la franc-maçonnerie est d'être une conscience tranquille au milieu du bruit du monde, continuant à servir de phare de rationalité, de tolérance, de libre pensée et de dialogue entre les cultures et les religions.

La Pierre Brute

L'essence du noyau dans son degré extrême,
À laquelle un maçon s'identifie lui-même,
Permet à l'apprenti de changer son aspect.
Il peut n'être pour lui rien d'autre qu'un objet,
Et pourtant, c'est sur lui qu'il devra travailler,
Rectifier avec zèle, et sans cesse tailler,
Remettre sans arrêt en question son ouvrage,
Et du ciseau passif, activer son maillet.
Bien sûr que sa démarche, à force de courage,
Rejettera aussi du bon dans ses déchets.
Une forme nouvelle alors, apparaîtra,
Tout entière exprimée par ce qu'il deviendra
En étant ce qu'il est, a été, et sera.

Lina Chelli



Pierre d'Aronde



Pierre d'Aronde

Franc-maçon depuis plus de trente ans, Pierre d'Aronde a consacré deux décennies à la Grande Loge de France. Curieux et fidèle à l'esprit d'ouverture de l'Art Royal, il pratique aussi bien le Rite Émulation que le Rite Écossais Ancien et Accepté, qu'il explore avec engagement. Son parcours, marqué par la diversité des approches initiatiques, témoigne d'une quête patiente : celle d'un homme qui cherche à édifier son Temple intérieur.

La Loi en Franc-Maçonnerie

En Franc-maçonnerie, la Loi n'est ni dogme ni vérité révélée, mais l'appel du cœur et de la conscience. Guidé par les vertus et les symboles du REAA, le maçon transforme le chaos en ordre. Ainsi naît « l'étoile qui danse », joyeuse et créatrice. La Loi du franc-maçon n'est pas écrite dans un code de pierre imposé de l'extérieur. Elle ne descend pas des hauteurs comme un décret, mais s'élève des profondeurs intimes, là où le cœur et la conscience deviennent Temple vivant.

Cette Loi universelle est semblable à la lumière qui filtre par l'Orient : elle n'aveugle pas, elle éclaire doucement, révélant les contours sans abolir les mystères. Elle se cherche dans l'équilibre entre rigueur et liberté, dans l'effort de tailler la pierre brute pour en dégager l'éclat intérieur.

Les vertus cardinales sont ses colonnes invisibles : la prudence, la justice, la force, et la tempérance. Aux côtés de ces colonnes, les vertus théologales sont des flammes : la foi qui éclaire l'Orient, l'espérance qui ouvre la voûte étoilée, et la charité qui embrase le cœur de l'Atelier.

Ces vertus ne livrent pas un ordre figé : elles sont des repères, des constellations qui guident le voyageur dans la nuit.

Le Rite Écossais Ancien et Accepté développe cette vision en multipliant les figures, les épreuves, les drames initiatiques. À travers ses hauts grades, le maçon rencontre des chevaliers et des prophètes, des bâtisseurs et des rois : autant de miroirs symboliques, autant de labyrinthes à parcourir.

Chacun de ces récits l'entraîne dans un chaos de contradictions, où les vérités semblent se heurter. Mais ce chaos est fécond : en apprenant à en rassembler les fragments, le maçon transforme le désordre en architecture, l'éparpillement en Temple, l'ombre en lumière.

C'est là que résonnent les mots de Nietzsche : « Il faut toujours 1 porter en soi du chaos, pour enfanter une étoile qui danse. »

Cette étoile, dans le langage de l'Art Royal, c'est l'étoile flamboyante qui brille à l'Orient. Elle est la Loi intérieure, gaie et créatrice, qui invite à l'invention permanente.

Le maçon n'obéit pas à une règle desséchée ; il engendre, il danse, il transforme.

Ainsi comprise, la Loi maçonnique n'est pas contrainte mais mouvement. Elle est la respiration du compas et de l'équerre, le battement secret entre l'infini et le fini.

Elle se vit comme une ascension : de la pierre brute à la pierre cubique, du chaos à l'étoile.

Pierre d'Aronde

Loi initiatique, elle n'est pas clôture mais ouverture, non point un carcan mais une voie, celle qui conduit chaque frère à devenir lui-même une parcelle d'Orient, un éclat d'univers ordonné.

La Loi du maçon n'enferme pas, elle ouvre.
Elle ne se grave pas dans la pierre morte, elle palpite dans la pierre vivante. Elle n'impose pas le silence, elle fait chanter l'âme.

Elle jaillit du chaos intérieur, comme une source obscure qui devient clarté. Elle s'élève du tumulte des passions, pour enfanter l'étoile qui danse. Elle se cherche dans l'ombre, elle se trouve dans la lumière.

Sous la voûte étoilée, au cœur du Temple, chacun l'entend résonner : Loi secrète,
Loi joyeuse, Loi créatrice. Toujours elle nous conduit vers l'Orient, toujours elle nous invite à bâtir,
Toujours elle nous appelle à rassembler ce qui est épars.

Et tandis que nous avançons, d'équerre et de compas en main, cette Loi ne se tait pas : elle devient souffle, elle devient chemin, elle devient l'étoile flamboyante où tout chaos s'ordonne, où toute nuit enfante le jour !

1 Dans la formule de Nietzsche — « Man muss noch Chaos in sich haben, um einen tanzenden Stern gebären zu können » (Ainsi parlait Zarathoustra, Prologue, §5) — le mot allemand noch est souvent traduit par « encore ».

Pourtant, certains traducteurs préfèrent « toujours », ce qui renforce l'idée d'une permanence du chaos intérieur, condition nécessaire à l'enfantement de l'étoile.

Cette nuance suggère que le chaos n'est pas une étape passagère à dépasser, mais une source vive et inépuisable de création.

Jachin et Boaz les piliers de la polarité

Les grands piliers du porche - Jachin et Boaz - ne sont pas seulement des artefacts historiques du temple de Salomon, mais aussi des archétypes éternels de l'équilibre moral.

Ce sont les colonnes du monde : l'une de sévérité, l'autre de miséricorde ; l'une qui défend la loi, l'autre grâce ; l'autre qui exige l'obéissance, l'autre qui prolonge. Entre eux se trouve le seuil de l'initiation, le chemin étroit entre les extrêmes. L'initié doit passer entre ces dualités, non pas en choisissant l'une à l'exclusion de l'autre, mais en les maintenant en équilibre dynamique. Dans chaque âme humaine, ces forces affirment - le besoin de juger et le besoin de pardonner. La maçonnerie ne demande pas qu'un seul triomphe, mais que les deux soient honorés. Celui qui construirait le temple à l'intérieur doit apprendre la leçon des piliers : cette force sans sagesse est la tyrannie, et la sagesse sans force est l'impuissance.



La jalousie

La jalousie en question !

Les Constitutions de Bordeaux (1762) et les Grandes Constitutions de 1786 témoignent d'une volonté de structurer les rites pour éviter les dérives, y compris celles liées à des ambitions personnelles ou des jalousies entre hauts grades.

La franc-maçonnerie, bien qu'orientée vers la fraternité et le perfectionnement, n'échappe pas aux travers humains. La jalousie y prend souvent des formes subtiles : rivalité de grades, conflits d'interprétation, luttes d'influence. Ces tensions ont parfois freiné l'unité du mouvement, mais elles ont aussi poussé à des réformes et à une meilleure structuration des rites. Les rivalités entre obédiences maçonniques en France ont des impacts profonds et parfois paradoxaux sur la franc-maçonnerie contemporaine. Bien qu'elle prône la fraternité et l'universalité, la réalité institutionnelle révèle des tensions qui nuisent à son rayonnement et à sa mission initiatique.

La jalousie est souvent décrit comme un "mal français" dans certains cercles intellectuels et médiatiques, une expression qui reflète une perception culturelle selon laquelle ce sentiment serait particulièrement répandu ou exacerbé en France. Voici quelques éléments clés pour comprendre cette idée :

La jalousie dans la société française est plus qu'un sentiment socialement enraciné. Selon un article de Forbes France, la jalousie imprègne de nombreuses sphères de la société française — du monde professionnel aux relations personnelles. Les réussites individuelles, notamment dans les affaires ou la culture, sont parfois accueillies avec suspicion ou ressentiment plutôt qu'avec admiration.

Frédéric Lenoir, philosophe et sociologue, souligne que cette jalousie peut être liée à une difficulté à se réjouir du succès des autres. Il évoque une tendance à critiquer ou à rabaisser plutôt qu'à féliciter, ce qui peut freiner l'élan collectif et la bienveillance sociale. Origines psychologiques et formes de jalousie

- Définition : La jalousie est un sentiment hostile provoqué par la perception qu'un autre possède un avantage que l'on désire.

- Types de jalousie :

- Compétitive : liée à la peur de perdre sa place.
- Par projection : fondée sur ses propres peurs ou désirs.

- Paranoïaque : forme extrême, sans fondement objectif.

- Jalousie malade : Elle devient pathologique lorsqu'elle envahit les relations et repose sur des soupçons infondés. Elle peut nuire gravement à la santé mentale et aux relations interpersonnelles. Pourquoi "un mal français" ?

- Certains observateurs estiment que la culture française valorise l'égalité et la méritocratie, mais que cela peut paradoxalement engendrer une forme d'envie lorsque les écarts de réussite deviennent visibles.

- L'humour français, souvent sarcastique ou ironique, peut aussi masquer des piques jalouses.

- Le regard social très présent en France — ce que les autres pensent — peut accentuer les comparaisons et les frustrations. Les impacts sociaux de la jalousie en France sont multiples et souvent insidieux, touchant aussi bien le monde du travail que les relations interpersonnelles. Voici un aperçu des principales conséquences observées : Dans le monde professionnel

- Dénigrement et sabotage : Les personnes jalouses peuvent colporter des rumeurs ou discréditer leurs collègues talentueux pour les affaiblir.

- Vol d'idées et imitation : Certains adoptent un "marketing de soi" en copiant les idées des autres pour se mettre en avant.

- Non-reconnaissance : La jalousie peut empêcher la reconnaissance des mérites, ce qui nuit à la motivation et à la santé mentale des salariés.

- Syndrome du grand coquelicot : Inspiré du "Tall Poppy Syndrome", ce phénomène pousse à "couper ce qui dépasse", c'est-à-dire à rabaisser ceux qui réussissent.

Dans les relations sociales et familiales

- Frustration et rancœur : La jalousie naît souvent d'une mauvaise estime de soi ou d'un sentiment d'injustice face à la réussite des autres.

- Isolement social : Les personnes jalouses peuvent se couper de leur entourage ou être évitées à cause de leur comportement négatif.

- Dépression et mal-être : Une jalousie chronique peut mener à des troubles psychologiques comme la dépression ou l'anxiété.

La jalousie

Climat de méfiance : Dans les cercles familiaux ou amicaux, la jalousie peut créer des tensions durables et miner la confiance.

Origines et mécanismes

- **Compétition pour les ressources :** La jalousie est parfois liée à des instincts évolutifs de rivalité pour le statut, les biens ou les opportunités.

Crainte de perdre : Elle peut surgir lorsqu'on perçoit une menace sur un lien ou une position qu'on considère comme acquis.

La jalousie en France, souvent alimentée par une culture de comparaison et de méfiance envers la réussite, peut freiner la cohésion sociale, nuire à la santé mentale et entraver le progrès collectif. Elle agit comme un poison silencieux dans les dynamiques humaines. La jalousie en franc-maçonnerie est rarement abordée de manière frontale, car elle est considérée comme un obstacle à la progression spirituelle et morale du franc-maçon. Toutefois, certains textes et réflexions maçonniques évoquent ce sentiment sous des angles symboliques et philosophiques.

Une origine étymologique révélatrice

Le mot zèle, souvent valorisé dans les loges, provient du latin zelus, qui signifie... jalousie. Ce lien étymologique souligne une ambivalence : le zèle peut être une force motrice vers le perfectionnement, mais aussi glisser vers l'excès, la rivalité ou l'envie.

La jalousie comme contre-valeur initiatique

- **Contradiction avec les vertus maçonniques :** La jalousie va à l'encontre de la bienveillance, de la fraternité et de l'humilité, piliers de l'éthique maçonnique.

- **Obstacle à l'élévation :** Elle empêche l'individu de se concentrer sur son propre travail intérieur, en détournant son attention vers les réussites ou les défauts des autres.

- **Risque de division :** Dans une loge, la jalousie peut créer des tensions, des rivalités ou des conflits qui nuisent à l'harmonie du groupe.

Une lecture symbolique

Certains récits initiatiques, comme celui d'Isis et Osiris, évoquent des jalousies fratricides et des luttes de pouvoir. Ces mythes sont utilisés pour illustrer les dangers de l'ego, de la possessivité et de la violence née de l'envie.

Réflexion contemporaine

Des auteurs maçonniques comme Jean-François dans La Franc-maçonnerie au Cœur insistent sur la nuance entre zèle et jalousie. Le zèle, lorsqu'il est sincère et orienté vers le perfectionnement, est une vertu. Mais son excès peut devenir servilité ou hypocrisie, voire rivalité destructrice.

La franc-maçonnerie invite à sublimer la jalousie en la transformant en émulation positive : non pas vouloir ce que l'autre possède, mais s'inspirer de son chemin pour progresser soi-même.

Elle enseigne que la vraie lumière ne se conquiert pas par la comparaison, mais par l'introspection.

Oui, l'histoire de la franc-maçonnerie comporte plusieurs épisodes où la jalousie — souvent dissimulée sous des rivalités doctrinales ou des conflits d'obédience — a joué un rôle significatif.





Institution Maçonnique Universelle

DES GRANDES LOGES, DES SUPRÊMES CONSEILS, DES GRANDS PRIEURES, DES ORDRES
INTERNATIONAUX

La fraternité Universelles ! Faisons-la !

Union Mondiale Maçonnerie - chevalerie - Templiers - Ordres

Demande de responsabilités

NOM et Prénom

Adresse

Code postal

Pays

Adresse mail :

Téléphone portable :

Fixe :

Charges actuelles dans mon obédience ou Suprême Conseil :

Je souhaite :

Prendre des responsabilités au niveau de mon **pays** :

.....internationales :

Si oui, veuillez préciser vos souhaits. (relations, Visio conférences, organisation etc.)

Langues pratiquées :

Je confirme ne pas être dirigeant d'une autre organisation maçonnique.

Signature

à renvoyer à :

scdo.secretariat@gmail.com



Un chemin initiatique pour grandir ensemble

Tradition initiatique, Symboles, Philosophie et Fraternité

En ce XXIème siècle, notre ambition est de conjuguer Tradition initiatique et modernité au sein d'une structure pour nous adapter à notre monde en perpétuel mouvement.

La Tradition est véhiculée par les Rites et notamment le Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA). Il est question d'éclairer nos Soeurs et Frères à la lumière des travaux des bâtisseurs des siècles passés dans un esprit aussi bien judéo-chrétien que protestant ou orthodoxe, ou chevaleresque, du 1er au 33ème degré.

Le Temple de l'Humanité est un édifice à soutenir par de perpétuels travaux. Il s'agit de développer la Fraternité entre les Hommes, de faire preuve de compassion et de faire oeuvre de paix.

Nous travaillons avec les Rites, la symbolique et un esprit philosophique pour que nos contributions pénètrent le coeur des hommes et le transforme en homme bon. L'alchimie faite, cela doit se traduire dans nos actions quotidiennes.

Le Symbole représente une infinité de possibilités d'expressions de l'âme humaine. Le symbole transcende l'homme selon sa sensibilité au monde et à l'Univers. Chacun est libre de sa représentation.

La Grande Loge Nationale des Rites Maçonniques oeuvre dans un espace de liberté ordonné avec des valeurs humanistes et spirituelles. Nous avons une démarche de recherche et de construction de soi-même et de sa liberté. Il n'y a pas de vérité unique, chacun la sienne.

Justesse, Valeurs, Bienveillance et Initiation

A travers nos travaux en loge et dans le monde profane, nous aspirons à devenir justes et fraternels. Nous entendons précisément défendre nos valeurs traditionnelles, nos libertés fondamentales, la dignité et les Droits de l'Homme lorsque ceux-ci sont atteints par de graves préjudices. Dans de tels cas, nous nous autoriserons à prendre position et à alerter les Autorités de notre pays.

Nous n'imposons aucune vérité, nous favorisons un engagement bienveillant dans la vie citoyenne.

Nous désignons Dieu par le Grand Architecte de l'Univers que nous qualifions de Principe créateur pour que chaque Sœur et Frère puisse donner un sens à sa vie selon sa vision du monde.

L'homme nouveau est né pour construire le sens de sa vie dans l'estime et le respect mutuel.

<https://scdoccitanie.org/contactez-nous/>



FICHE DE LIAISON



VOUS ÊTES BIENVENUE ICI !!
YOU ARE WELCOME HERE!!
ERES BIENVENIDO AQUÍ!!



Nom :

Prénom :

né (ée) le :

à :

* Profession :

Adresse personnelle :

Adresse mail :

Téléphone :

Mobile :

Souhaite être contacté (ée)

Oui

Non

Pour les maçons (es):

Initié le :

Obédience :

Actif :

Démissionnaire :

Compagnon le :

Maître le :

Degré le plus élevé :

Souhaite :

Dans tous les cas, demande ou contact envoyez cette fiche à :

scdo.secretariat@gmail.com

<https://scdoccitanie.org/contactez-nous/>

